

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF FRENCH

**DE LA DISSERTATION AU COMMENTAIRE
COMPOSÉ: cas de la classe de seconde du Lycée de Nsam-
Efulan**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de
l'enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)

Par :

**NGOGANG TCHOUMI Vanessa
Gisèle
Licencié ès Lettres modernes françaises**

Sous la direction
Catherine AWOUNDJA NSATA
Chargée de cours



Année Académique
2015-2016



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

À

Mes parents NJOFANG Lysette et TCHOUMI Crépin



REMERCIEMENTS

Nous ne saurons achever le présent travail sans toutefois exprimer notre gratitude à tous ceux qui intellectuellement, moralement ou financièrement nous ont été d'un grand soutien.

Ainsi nous exprimons notre reconnaissance à l'endroit de notre directeur de mémoire Mme Catherine AWOUNDJA NSATA pour avoir accepté de conduire nos premiers pas dans la recherche, et surtout pour sa disponibilité et ses conseils qui nous ont été d'un grand secours.

Notre gratitude va également à l'endroit de tous les professeurs de l'École normale supérieure de Yaoundé et en particulier ceux du département de Français, pour leur conscience professionnelle qui a favorisé notre formation.



RÉSUMÉ

Notre travail porte sur la didactique du commentaire composé. L'objectif est de montrer comment par le biais de la dissertation, l'élève de la classe de seconde peut mieux comprendre l'exercice de commentaire composé; d'où le thème « De la dissertation au commentaire composé, cas de la classe de seconde du lycée de Nsam-efoulan ». La méthode inspirée de la dissertation présente deux sujets de commentaire composé à partir desquels ont été élaboré des grilles de lecture et la rédaction d'un sous-centre d'intérêt selon les composantes d'un paragraphe argumentatif. À partir de la structure classique d'une grille de lecture méthodique et l'étude des sujets proposés, des similitudes avec les terminologies de la dissertation, exercice amorcé au premier cycle par le truchement de l'argumentation sont établies pour permettre aux élèves de mieux asseoir les réflexes du commentaire. L'intérêt est de susciter la motivation et de favoriser l'apprentissage dudit exercice aux élèves de la classe de seconde.

Mots clés : commentaire composé, dissertation littéraire, enseignement/apprentissage, argumentation, méthodologie, motivation.



ABSTRACT

Our work is concerned with the didactic of literary appreciation. The objectif is to show how the student of seconde can better understand the exercise by the means of essay writing, reason why our topic is "From essay writing to literary appreciation, case study seconde class of Government High School Nsam-efoulan". The method inspired from essay writing presents two topics of literary appreciation from has been elaborated reading grids and the writing of the sub-center interest according to the different components of an argumentative paragraph. From the classical structure of a methodical reading grid and the study of the proposed topics, the similarities with the terminologies of essay writing, advanced exercise in the first cycle by the touch of argumentation, are establish to enable the students to easily acquire the reflexes of literary appreciation. The interest is to encourage motivation so as to favour the learning of the latter exercise to seconde students.

Key words: literary appreciation, essay writing, teaching learning, argumentation, methodology, motivation



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Types de consignes qui accompagnent les dissertations explicatives.....	20
Tableau 2: Types de consignes qui accompagnent les dissertations critiques	21
Tableau 3: <i>Structure d'un plan détaillé en dissertation</i>	28
Tableau 4: Récapitulatif de l'étude contrastive entre les deux exercices.....	30
Tableau 5: Population-cible	40
Tableau 6: Distribution sur la préférence des exercices littéraires.....	40
Tableau 7: Distribution des élèves par pourcentage sur la maîtrise des deux exercices	41
Tableau 8: Difficultés dans l'apprentissage du commentaire	42
Tableau 9: Structure d'un tableau méthodique selon une enseignante	45
Tableau 10: Terminologie classique d'un tableau méthodique en commentaire composé.....	52
Tableau 11: Élaboration d'un tableau méthodique avec terminologie de la dissertation n°1 ..	54
Tableau 12: Élaboration d'un tableau méthodique avec terminologie de la dissertation n°2 ..	59



INTRODUCTION

Le travail que nous présentons s'inscrit dans le cadre de l'exercice du commentaire composé. Cet exercice connaît un développement croissant pour devenir l'un des trois sujets majeurs de l'écrit au second cycle de l'enseignement général. Cette étude porte plus particulièrement sur la méthode appliquée pendant l'enseignement de cet exercice. Dans ce thème, notre objectif est de faire ressortir le rapprochement qui existe entre la dissertation littéraire et le commentaire composé au second cycle de l'enseignement général, et plus particulièrement en classe de seconde. Dès lors, ce sujet a pour ambition de cerner et d'identifier les difficultés que rencontrent les élèves pendant l'apprentissage de l'exercice de commentaire composé et les causes de ces obstacles afin d'y apporter quelques solutions. Il s'agira également de montrer comment le rapprochement entre les disciplines de la classe de français, et le processus du décloisonnement des apprentissages, dans le cadre de l'institution scolaire, peuvent motiver les élèves et susciter leur intérêt.

Le thème ainsi présenté tire son inspiration d'un certain nombre d'observations et de constats. Contrairement à la contraction de texte et à la dissertation littéraire, le commentaire composé est l'exercice écrit le moins maîtrisé par les élèves ; on peut relever pour s'en convaincre, la qualité souvent décevante des copies aux différentes évaluations. Le constat qui se dégage est que la principale cause de cet échec pourrait se situer au niveau de l'enseignement de cet exercice. Les élèves de la classe de seconde (classe d'initiation) considèrent ce nouvel exercice comme un véritable mystère, ce qui semble justifier leur désintéressement. Notre intention est de montrer que la dissertation, exercice amorcé au premier cycle, pourrait aider à l'enseignement et à l'apprentissage de l'exercice du commentaire composé.

Nous n'avons pas la prétention d'inventer la poudre à canon, d'autres chercheurs avant nous se sont intéressés à ce sujet. Depuis le moyen âge, l'objet de l'enseignement est la rhétorique ; les élèves devant produire un texte en imitant un auteur latin ou grec, rarement français. La technique du « quaestiones » limite l'analyse à un court extrait ou à une seule proposition. Bertrand Daunay et Bernard Veck (2005), pensent que « sous sa forme scolaire, le commentaire est l'aboutissement d'une très ancienne lignée que l'on peut repérer dès l'époque hellénistique, où l'on commente Homère aussi bien à l'école que dans les cercles

savants, stoïciens notamment ». Les exercices préparatoires de la rhétorique grecque, puis romaine, qui permettent d'évaluer les capacités d'analyse et de synthèse des élèves, sont en effet les précédents de l'épreuve du commentaire littéraire.

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, l'étude critique et analytique est inexistante. Une tradition juive, celle des commentaires bibliques est à prendre en compte. Pour les deux auteurs cités plus haut, la rencontre de ces deux traditions exégétiques s'opère à Alexandrie et donne naissance à la « scolastique médiévale », souvent considérée comme prenant les écrits d'Aristote, à la suite de Thomas d'Aquin, pour objets de commentaires.

Le tournant dans l'enseignement du français est celui des années 1880 quand, note Michel Leroy : « Au discours latin de grammaire, d'humanités, de poésie et de rhétorique, en une gradation légitimée par une longue tradition, se substituent la composition française et l'explication de textes français ». L'instruction publique s'apercevant que les élèves ont une mauvaise compréhension des textes classiques, les professeurs doivent dès lors expliquer les textes français afin d'éviter les contre-sens ; ce qui passe par une lecture attentive et une explication des moyens stylistiques et grammaticaux mis en œuvre. Par cette épreuve, les deux traditions : celle de l'explication de texte orale, et celle du commentaire écrit sont réunies.

Le commentaire de texte est proposé par le critique littéraire Ferdinand Brunetière en 1899, comme un exercice permettant d'acquérir réellement la connaissance de l'histoire des genres littéraires. Il est important pour l'élève de connaître la structure du texte pour parvenir à une bonne analyse du texte.

Dubrulle quant à lui, propose une méthode précise pour analyser le texte, méthode qui débute par sa contextualisation historique et sociale, et se termine par une explication technique.

Gustave Lanson est le premier à voir dans le commentaire de texte un exercice sur le discours métatextuel. L'explication de texte, se consacre sur le style de l'écrivain ainsi que sur son traitement des thèmes, et peu sur les outils de langue. L'épreuve scolaire se fonde sur cette nouvelle approche épistémologique permise par Lanson.

Le commentaire littéraire n'est présent au baccalauréat français dans sa forme et son cadre actuels que depuis 1972 ; il s'agit de la confrontation de deux textes proposés d'abord, puis sous sa forme de commentaire composé d'un extrait unique. L'analyse doit prendre en

compte les outils de langue, ainsi que les procédés stylistiques. C'est par la consigne de la circulaire de 1983 que le terme « commentaire composé » apparaît pour la première fois. L'introduction, dans les programmes de 1987 de la lecture méthodique, renforce la spécificité littéraire et interprétative de l'épreuve de commentaire composé.

Pour Bertrand Daunay, (1993, P 18) dans son ouvrage, « le commentaire est un exercice appartenant au « domaine du discours critique sur la littérature ». Revenant sur l'histoire du commentaire littéraire dans l'enseignement du français et des lettres, Daunay remarque que deux éléments varient dans sa définition : d'une part les caractéristiques linguistiques, textuelles ou discursives ne sont pas toujours très clairement identifiées par les textes officiels, d'autre part, les caractéristiques cognitives sont celles qui ont le plus évolué entre les diverses explications de l'épreuve.

A propos de l'écriture de commentaires littéraires au lycée, Dominique Bucheton, (1996) identifie quatre postures d'écriture, qu'il nomme « les conduites de commentaire », à savoir : « l'impossible décollage », « l'exploration en franc-tireur », « l'élève appliqué » et « la distance et l'intégration maximale ». L'exercice du commentaire étant à dimension métatextuelle, les stratégies d'écriture et de lecture sont intimement liées. L'enjeu en termes d'apprentissage est, sur ce point, l'acquisition par l'élève d'une « image scripturale », ladite image englobe cependant la réception du texte, ainsi que les connaissances culturelles de l'élève.

Le commentaire composé est selon le programme d'enseignement du français de l'éducation nationale (en France), « le lieu d'un jugement personnel sur un texte, dans un vocabulaire précis et pertinent qui permet de le caractériser dans sa spécificité ». Il doit faire ressortir la spécificité littéraire de l'extrait étudié à travers une méthodologie rigoureuse. Cette épreuve sollicite à la fois esprit d'analyse et esprit de synthèse, jugement critique et qualités argumentatives. Toujours liée aux objets d'étude du programme de français, il valorise une culture littéraire sensible aux techniques grammaticales, de versification ou rhétorique que l'auteur met en jeu dans le texte.

Le programme d'enseignement de la langue française et littérature second cycle (novembre 2010 au Cameroun), suivis de leurs commentaires, définit le commentaire composé comme « un devoir écrit et intégralement rédigé qui présente de façon ordonnée et construite des remarques qui vont éclairer le(s) sens d'un texte et justifier l'emploi de ses procédés d'écriture. » Les compétences attendues chez l'élève relèvent tout d'abord du

domaine de la lecture. On attend de lui qu'il soumette le texte proposé à une lecture autonome et raisonnée. L'élève devra cependant savoir : regarder un texte avant de le lire ; formuler des hypothèses de lecture en prélevant des indices ; repérer les champs lexicaux ; repérer les modalités d'expression et leur contribution à la signification du texte ; construire une interprétation du texte. A la différence de l'explication de texte habituel et du commentaire littéraire, le commentaire composé brise la continuité du texte c'est-à-dire que le texte est organisé dans une structure et doit être étudié comme un ensemble. Le texte choisi s'inscrit dans le programme des œuvres intégrales et le groupement de texte, il est par nature polysémique.

Les auteurs P. Brunel et alii, essaient de convaincre les élèves d'une part, de l'intérêt qu'il y a à ordonner les sentiments et les réflexions inspirés à chacun par un grand texte, et d'autre part à développer chez eux la curiosité littéraire. Selon ces auteurs, la voie première de découverte d'une œuvre d'art écrite est la lecture intégrale. A cette lecture intégrale, correspond un compte-rendu (écrit) de lecture qui comporte un intérêt particulier.

Paul Desalmand et alii dans leur ouvrage, présentent l'enseignant de français au second cycle comme étant soucieux de donner à chacun les moyens de stimuler sa réflexion critique, d'enrichir et d'affiner sa sensibilité, de nourrir son imagination et de développer sa personnalité.

Dans la collection Méthode en pratique, l'on estime que par l'exercice du commentaire composé on voudrait vérifier que le candidat peut lire un texte et exposer avec ordre et méthode toutes remarques, les accumulées au cours de la lecture. Le commentaire composé consiste par conséquent en un ensemble de remarques faites sur le texte par l'élève.

Pour Laurent Fourcault, l'on ne devrait pas dissocier la forme et le fond ; ceci se justifie dans ses propos lorsqu'il dit : « le commentaire s'interdit d'examiner séparément signifiant et signifié, forme et fond ; la signification du texte n'étant rien d'autre que le produit global de tous les dispositifs formels auxquels il soumet son objet ». F. Crépin et alii (1985) dans leur ouvrage démontrent que le commentaire composé n'est pas une interprétation du texte mais une vision dans les mots et leur sens. Ils soulignent la thématique de la littéralité du texte à commenter ; car il ne suffit pas de le lire, mais d'être en mesure de déceler les sens qui apparaissent. C'est ainsi qu'ils affirment dans leur propos :

autant l'énoncé d'une dissertation est une importance majeure, autant il est a priori possible de commenter un texte sans aucune directive sinon des principes généraux

de méthode. Nos élèves ont néanmoins besoin d'aide. Nous chercherons donc à leur apprendre dans les énoncés des auxiliaires et non une interprétation leur interdisant (ou leur épargnant) une lecture personnelle du texte

Ils mettent un accent sur l'analyse des énoncés ; c'est le cas par exemple du libellé qui favorise la compréhension du sujet et propose des axes de lecture aux élèves afin de leur permettre d'avoir des indications sur le thème.

Pour Michel Descotes (1995), analyser le texte, c'est étudier chaque dimension et les confronter sans cesse l'une à l'autre. La pratique de la lecture méthodique gagne certes à donner une large place aux phénomènes de réception, mais elle ne doit pas pour autant ignorer l'insistance de la production.

Pour Guy Charles WONG TSOUNGUI dans ses travaux, l'on devrait mettre un accent sur les éléments stylistiques, il affirme : « les mauvais rendements des élèves lors des évaluations de commentaire composé sont dus à la sous exploitation du contenu matériel des textes lors de la lecture méthodique. »

Fénéline Florian NDJAMEN (2006) fait ressortir les difficultés et lacunes des apprenants dans la réalisation de l'exercice de commentaire composé ainsi que l'inadéquation dans l'évaluation de cet exercice. Selon elle, cette évaluation n'a pas pour souci de former les élèves, c'est juste une formalité remplie par les enseignants pour pouvoir attribuer les notes aux élèves.

Pour Aichetou NGOUNDOUMA MBOUOMBOUO (2014) :

Le commentaire composé se fonde sur une méthode propre, permettant d'exploiter des procédés littéraires susceptibles de mettre en lumière le style de l'auteur ainsi que les enjeux propres au texte et à son contexte de production. A cet effet, l'élève doit faire preuve de neutralité et d'objectivité tant dans son argumentation que dans son écriture.

Comme on peut le constater, les acteurs de la chaîne pédagogique se sont évertués à améliorer au fil du temps l'exercice de commentaire composé, sans toutefois se préoccuper du lien qu'il pouvait entretenir avec la dissertation, exercice amorcé au premier cycle par le biais de l'argumentation. Notre travail de recherche a donc pour ambition de proposer une démarche de l'exercice de commentaire composé allant non plus de la lecture méthodique classique au commentaire composé comme on a pris l'habitude de présenter l'exercice, mais plutôt de la dissertation vers le commentaire composé.

Faire apparaître le problème que pose le sujet, revient à répondre à la question « De quoi s'agit-il ? ». La littérature qui est centrée essentiellement sur l'étude des œuvres littéraires offre dans son champ d'investigation la lecture méthodique comme outil d'analyse et de compréhension des textes en vue de la construction du sens ; ce qui fait d'elle un canevas pour l'élaboration d'un commentaire composé. Or, notre travail de recherche porte sur l'enseignement du commentaire composé par le truchement de la dissertation. Autrement dit, dans quelle mesure la dissertation peut-elle aider l'élève à mieux maîtriser le commentaire composé ?

Déterminer la problématique consiste à partir du contenu du sujet et de l'orientation de la consigne, à identifier la question ou le problème à résoudre à travers les différentes étapes de la réflexion. Ceci dit, notre thème met en exergue une série de questions autour desquelles s'articulera notre analyse : qu'est-ce que le commentaire composé? Quels rapports entretient-il avec la dissertation ? Comment partir de la dissertation pour faciliter la compréhension du commentaire composé ?

Une hypothèse se présente comme une supposition ; elle a un statut de réponse provisoire. Le dictionnaire encyclopédique Alpha définit l'hypothèse comme : « un sens, un point de vue provisoire que l'on formule avant tout travail de recherche. C'est une réponse anticipée que l'on donne au début de tout travail et qu'il faudra confirmer ou infirmer ». Dans le souci de rendre plus digeste l'exercice de commentaire composé aux élèves de la classe de seconde, étant donné que c'est une classe d'initiation, nous comptons apporter une orientation nouvelle à l'enseignement du commentaire composé, ceci par le truchement de la dissertation. Autrement dit, l'élève appréhenderait mieux cet exercice à partir des composantes d'un paragraphe argumentatif lors de la rédaction d'un sous-centre d'intérêt. De cette hypothèse générale, découlent les hypothèses secondaires suivantes :

Le commentaire composé serait un devoir écrit et intégralement rédigé qui présente de façon ordonnée et construite des remarques qui vont éclairer le(s) sens d'un texte et justifier l'emploi de ses procédés d'écriture.

Le commentaire composé et la dissertation auraient certes chacun leurs spécificités, mais ils entretiendraient toutefois des rapports de convergence.

On pourrait utiliser les composantes du paragraphe argumentatif pour enseigner le commentaire composé.

Pour mener à bien nos travaux, nous convoquerons principalement une méthode et deux champs : tout d'abord l'étude qualitative et exploratoire avec comme auteurs Louis Trudel et Creswell, cette méthode sera d'une évidence dans l'ensemble de nos travaux; ensuite, la méthode comparative de Barrué-Belou, s'appliquera au niveau du deuxième chapitre pour montrer les liens entre la dissertation et le commentaire composé, enfin, le socioconstructivisme de Vygotsky et Brunner qui sera appliquée au troisième chapitre.

La recherche qualitative et exploratoire cependant sert à produire des connaissances sur des phénomènes inconnus ; elle peut viser à clarifier un problème qui a été plus ou moins défini. Cette méthode qui recouvrira l'ensemble de nos travaux permettra ainsi de sélectionner des sources de données capables d'informer sur les aspects de cette réalité. Notons que la recherche exploratoire et le raisonnement inductif sont forcément liés lorsqu'il est question de poser des repères théoriques qui serviront à des recherches fondées sur un paradigme méthodologique hypothético-déductif ; c'est-à-dire, qui consiste à faire une observation, puis à déduire des hypothèses, ensuite mener une enquête sur le terrain, par la suite confronter les résultats et enfin, valider les hypothèses émises au départ.

Selon Barrué-Belou, deux éléments permettent de définir les conditions méthodologiques de la comparaison : d'un côté, la comparaison a une fonction heuristique qui consiste en la découverte d'une façon de répondre à un besoin ou de résoudre un problème juridique ; d'un autre, la comparaison permet d'apporter une justification à la solution retenue selon un contexte précis. Pour lui, le travail du comparatiste et la cohérence de celui-ci sont conditionnés par le respect de certaines attitudes et certaines démarches. Il doit dans un premier temps considérer l'environnement dans lequel l'objet existe et a été créé pour saisir le plus justement possible les conditions de son application et pouvoir, s'il le souhaite, établir des parallèles ou des équivalences avec des notions qu'il juge proches. Ainsi, la comparaison peut avoir de multiples enjeux selon la finalité de l'acte de comparaison ; elle permet la connaissance d'un autre système que le système de référence de l'observateur, elle permet ensuite de pouvoir s'inspirer de mécanismes ou de règles appliqués dans le système observé pour améliorer son propre système.

Le socioconstructivisme quant à lui suppose que la connaissance est une construction ; cette construction étant d'ordre social et non individuel. Vigotsky est ainsi le premier à souligner l'importance de l'interaction social dans le développement de la connaissance chez l'enfant. Cependant, la construction d'un savoir, bien que personnel, s'effectue dans un cadre

social. Nous emprunterons à la théorie de Brunner ; il met sur pied le processus d'étayage. Les fonctions de ce processus attestent que ce qui est bénéfique tient autant aux composantes socio-affectives qu'aux aspects cognitifs ou intellectuels. Il distingue d'une part les effets immédiats, c'est-à-dire que celui qui est aidé parvient à faire des choses qu'il ne réussirait pas à faire correctement tout seul ; les effets d'apprentissage à plus long terme d'autre part, qui sont le fruit du travail verbal d'explication et de compréhension des exigences de la tâche à réaliser et des procédures de résolution. Il est à noter que cette méthode sera mise en évidence au troisième chapitre, ceci afin de montrer la nécessité de l'enseignant d'alléger la tâche de certaines difficultés en la simplifiant quelque peu pour qu'elle soit davantage à la portée de l'élève.

Eu égard à ce qui précède, notre travail sera organisé en trois chapitres. Le premier chapitre sera intitulé « le commentaire composé » ; il sera question ici de présenter une vue panoramique de l'exercice ceci à travers sa description et sa méthodologie d'enseignement. Le second établira une analyse comparative entre cet exercice et la dissertation ; il s'agira de ressortir les spécificités de chacun et de montrer les convergences tout en insistant sur les aspects de la forme et du fond. Le troisième chapitre baptisé « vers une approche rénovée du commentaire composé » présentera deux grands points : l'analyse des résultats de l'enquête d'une part et la proposition de l'approche du commentaire composé d'autre part.

CHAPITRE 1 : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

Le programme de littérature française met en relief trois exercices qui constituent les trois sujets majeurs de l'écrit au second cycle à savoir : la contraction de texte, la dissertation, et le commentaire composé. Ceci étant, faire un point sur l'exercice du commentaire composé sera un moyen pour nous de mieux cerner ses contours. Ce chapitre consistera à montrer une vue panoramique de l'exercice de commentaire composé, ceci en présentant tour à tour sa définition, ses objectifs, son évolution, ses caractéristiques, la nature de son épreuve, sa structure canonique et sa méthodologie d'enseignement.

1-1- DESCRIPTION DE L'EXERCICE

La didactique du français, notamment celle du commentaire composé dans l'enseignement général a connu il y a quelques années, une nouvelle orientation. Les objectifs tels que définis par les programmes visent à faire acquérir aux apprenants « les savoirs et savoir-faire », c'est-à-dire la maîtrise d'outils linguistiques tant en terme de compréhension dans l'étude des textes qu'en terme d'autonomie dans la production. Ainsi, notre souci repose autour de quelques questions : qu'est-ce que le commentaire composé ? Que vise-t-il ?

1-1-1-Définition et objectifs

Il sera question de dire dans un premier temps ce que c'est que l'exercice de commentaire composé, ceci en donnant une définition de chaque terme de l'expression et une définition dans son sens global ; dans un second temps, présenter ses objectifs.

« Commenter » un texte signifie l'analyser méthodiquement, et non réagir en rectifiant une idée qui vous paraît contestable comme dans la dissertation. Commenter c'est exposer et interpréter une idée, c'est aussi y apporter des éclaircissements. « Composer » une rédaction fait appel à des qualités de synthèses ; la démarche ne doit pas être linéaire et l'étude se doit de reposer sur une analyse préalable.

Le commentaire composé est un développement construit, entièrement rédigé et personnel. Il montre comment la combinaison des différents procédés de style mis en œuvre

dans un texte littéraire, contribue à produire un effet donné sur le lecteur. Il présente un choix, une sensibilité permettant de rendre-compte dans un ordre logique et d'intérêt croissant de la facture du texte dans diverses composantes. Le commentaire composé d'un texte littéraire obéit à une méthodologie qui évite de tomber dans les pièges de l'exercice, et qui consiste à aller systématiquement de son observation à son interprétation. Cet exposé doit montrer que le langage dans un texte littéraire, n'est pas uniquement un instrument de communication, mais également un instrument de création ; l'élève doit cependant faire preuve de sa sensibilité littéraire. Il s'agit selon les instructions officielles de « présenter avec ordre un bilan de lecture organisée de façon à donner force au jugement personnel qu'il prépare et qu'il justifie ». Le commentaire composé suppose une étude préalable du texte, et réorganise les éléments de cette étude pour présenter de façon synthétique, une appréciation personnelle. Cet exercice se définit également par les savoirs et les savoir-faire qu'il se propose de développer et par les techniques qu'il met en œuvre. Autrement dit ; la pédagogie est à l'origine de cette pratique, car elle est centrée sur l'apprenant et les activités d'apprentissage. L'élève apprend à construire le sens du texte et développe ses propres compétences de lecture.

Le commentaire composé vise à :

- Faire ressortir la spécificité littéraire de l'extrait étudié à travers une méthode rigoureuse ;
- Rendre l'élève autonome dans la lecture ;
- Solliciter chez l'élève un esprit d'analyse et un esprit de synthèse, un jugement critique et des qualités argumentatives ;
- Valoriser chez celui-ci une culture littéraire sensible aux techniques grammaticales, lexicales, de versification ou rhétorique que l'auteur met en jeu dans le texte ;
- Envisager un double enjeu didactique : il s'agit d'une épreuve investissant à la fois l'écriture et la lecture ;
- Permettre à l'élève de développer et d'accroître ses compétences de lecture ;
- Montrer la richesse d'un texte en organisant sa lecture autour de deux ou trois centres d'intérêt.

L'épreuve de commentaire composé évalue également la capacité de l'élève à organiser, structurer, et expliquer son analyse du texte tout en cernant les enjeux que celui-ci pose. Le commentaire littéraire se construit sur deux démarches antagonistes mais à réunir dans une même production : la démarche analytique d'une part, où l'élève doit expliquer et expliciter le texte en déterminant les conditions et les caractéristiques de production à travers le relevé des

procédés de langue ; et d'autre part la démarche synthétique où il s'agit de définir les grands axes de la réflexion autour de la problématique ou des thèmes relevés. Cet exercice consiste en l'explication d'un texte pouvant appartenir à n'importe quel genre (théâtre, poésie, roman...) à n'importe quel type (argumentatif, descriptif, narratif, poétique...), ou période littéraire (romantisme, surréalisme...).

1.1-2. Évolution et caractéristiques

Au fil du temps, le commentaire composé en tant qu'exercice littéraire a beaucoup évolué, mieux encore, a subi des modifications dans l'enseignement de la littérature française. Il se distingue des autres exercices de par ses caractéristiques. Ceci étant, il conviendra à ce niveau de faire l'historique de cet exercice d'une part, et d'autre part, de présenter ses caractéristiques.

Le commentaire composé a remplacé l'une des trois formes de l'épreuve de « composition française » en 1969 en France ; l'exercice est d'abord intitulé « commentaire de texte » en 1972, il devient « commentaire composé » en 2002. En effet, le commentaire souffre dès le début de la concurrence de l'épreuve de dissertation ; le commentaire de texte accompagné d'un libellé qui indique la méthode à suivre, ne sera vraiment proposé qu'à partir de 1902. La dissertation l'emporte sur les descriptions et narrations, les discours et les commentaires ». Cependant, c'est « dès 1970 que le commentaire est séparé du résumé, sans explication de cette scission » selon Bertrand Daunay. Le commentaire littéraire n'est présent au baccalauréat sous sa forme et son cadre actuel que depuis 1972. Il s'agit de la confrontation de deux textes proposés d'abord, puis sous sa forme de commentaire composé d'un extrait unique l'analyse devant prendre en compte les outils de langue ainsi que les procédés stylistiques. C'est par la consigne de la circulaire de 1983 que le terme « commentaire composé » apparaît pour la première fois. La même année, une note de service précise les principes des épreuves écrites du baccalauréat et pose la spécificité de chaque exercice. L'introduction dans les programmes de 1987 de la lecture méthodique, renforce la spécificité littéraire et interprétative de l'épreuve. L'exercice de commentaire composé témoigne donc de l'évolution de l'enseignement du français qui peut se voir comme : « l'évolution d'une pédagogie de l'imitation à une pédagogie du commentaire » selon Michel Leroy. Par ailleurs, l'exercice regroupe plusieurs activités formelles. Au Cameroun, le commentaire composé rentre dans les programmes de juin 1994 ; il vient remplacer l'explication de texte qui selon

l'avis des spécialistes n'est pas favorable à l'esprit critique et excelle surtout par son idéal à suivre la linéarité du texte.

Le commentaire composé a un caractère progressif et explicatif ; c'est un outil de travail pratique convenant à d'autres situations. Cependant il ressort les caractéristiques suivantes : il est tout d'abord, une lecture approfondie, personnelle et minutieuse d'un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers, et une lecture sensible aux caractères littéraires d'un texte à son unité ; puis, c'est une analyse de texte rigoureusement organisée ; c'est également une écriture précise et nuancée et un exposé construit qui présentent les pistes de lectures du texte et aboutit à une conclusion ; enfin, c'est une mise en œuvre de trois qualités à savoir : une analyse détaillée, un travail de synthèse, et un souci d'écriture.

Cet exercice s'inscrit dans le cadre d'une familiarisation avec les textes littéraires et présente de ce fait un intérêt particulier. L'on suppose que la lecture d'un texte suscite des réflexions, des sensations, des sentiments, et d'autres réactions. Ainsi par l'exercice du commentaire composé, on voudrait vérifier que l'élève peut lire un texte et exposer avec ordre et méthode toutes les remarques accumulées au cours de la lecture. Notons également que c'est une dissertation du point de vue des notions de discours, de sa structure, de l'analyse, du plan, qui invoquent l'art de la rhétorique, et enfin du point de vue de la forme de présentation finale.

1.1-3. Nature de l'épreuve

Sujet de type II au second cycle, l'épreuve de commentaire composé se présente en trois volets : d'abord le texte, ensuite le paratexte et enfin le libellé.

Le mot texte vient du latin « textum » qui signifie tissé ; le texte est bien un tissage, un réseau où les mots créent dans leurs relations sémantiques, un véritable univers à explorer. L'exercice porte donc sur un texte relevant des divers genres littéraires (poésie, théâtre, récit...) dont l'intérêt fondamental vient de ce qu'il exprime un sens à travers un travail sur la langue destinée à produire un effet sur le lecteur. Ainsi le commentaire composé consiste à expliquer un texte en dévoilant son intérêt littéraire, en montrant ce qui fait sa richesse. Commenter revient donc à faire apparaître, en identifiant les liens permanents qui existent entre le sens et la forme, comment l'auteur a malgré lui ou intentionnellement, « fabriqué le texte » en vue d'obtenir le sens qui s'en dégage. Il se refuse à paraphraser, c'est-à-dire à recopier le texte.

Le paratexte, c'est tout ce qui entoure le texte. Pendant la lecture du texte, prendre en compte les éléments du paratexte qui sont d'une grande richesse pour situer le texte dans l'histoire littéraire : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les indications scéniques, le titre du poème... peuvent par exemple susciter une source d'inspiration chez l'élève. Toutefois, il est à noter qu'à chaque type de texte correspond une grille de lecture méthodique (qui elle aussi n'est pas standard).

Le libellé quant à lui, accompagne toujours le texte de commentaire. Il convient de l'analyser attentivement pour l'utiliser judicieusement, car suivant les instructions officielles : « le libellé du sujet à pour fin de faciliter les démarches du candidat ». On lui suggère non pas un plan à suivre, mais quelques points de départ pour une lecture efficace. Ces indications ne peuvent être exhaustives, elles laissent au candidat toute liberté d'orienter autrement sa lecture, de l'ordonner, de l'élargir, de l'approfondir selon le sentiment qu'il a du texte.

1.1-4. Structure canonique d'un commentaire composé

Le commentaire composé obéit à une série de règles qui codifient sa présentation et sa rédaction. Nous avons dès lors une introduction, un développement et une conclusion.

L'introduction est rédigée en un paragraphe et fondée sur trois articulations qui consistent : d'abord à situer le texte : c'est-à-dire, donner la localisation du passage dans l'œuvre ; tout en s'inspirant des éléments du paratexte, donner le nom de l'auteur, le genre et le titre de l'œuvre, et la date de publication. Ensuite à présenter le projet de lecture, c'est-à-dire, caractériser le texte dans son type, son idée générale ou son intérêt majeur. Enfin, annoncer habilement le plan qui doit découler logiquement de l'hypothèse de lecture ; en d'autres termes, présenter deux ou trois centres d'intérêt qui orientent le développement.

Le développement peut être rédigé en deux parties ou plus, tout dépend du nombre des centres d'intérêt. Il consiste en l'analyse de manière approfondie du texte, tout en exposant des thèses et des arguments. Il est question cependant de mettre en relief les éléments de la grille de lecture dans une argumentation bien organisée sur les plans du fond et de la forme, et de partager les interprétations du texte. Il est à noter que cette partie de l'exercice est entremêlée de transitions ou conclusion partielle ; c'est-à-dire qu'après avoir développé une thèse ou une partie, doit suivre une conclusion partielle. Pour un bon développement, il est nécessaire d'avoir recourt à un plan détaillé fait au brouillon. Après avoir élaborer un tableau

de lecture méthodique, choisir les centres d'intérêt qui constitueront les parties du plan, et illustrer ce plan avec les éléments de la grille.

Rédigée en un bloc ou une partie, la conclusion consiste à dresser un bilan synthétique des analyses et à exprimer clairement les conclusions auxquelles on est parvenu dans le développement du commentaire. Puis on fait part de la portée ou intérêt du texte. Enfin, on propose une ouverture, c'est-à-dire un élargissement vers d'autres textes, vers des prolongements du thème du texte dans d'autres arts ou à d'autres époques.

1-2- Méthodologie classique de l'enseignement du commentaire composé

Pour mener à bien le projet d'initiation aux particularités de la communication littéraire, les instructions officielles de France (1987) ont institué un outil privilégié : la lecture méthodique. Les principales compétences du récepteur dans une situation de communication différée ont été mises en place; sur cette base peuvent maintenant s'en développer de plus fines, grâce à des lectures littéraires conduites avec méthode. Contrairement à l'explication de texte traditionnelle qui en plus du dévoilement caché s'intéressait à la beauté du texte étudié ainsi qu'aux valeurs morales véhiculées, la lecture méthodique montre que le sens ne préexiste pas au texte, mais qu'il résulte d'une construction confirmant les premières impressions de lecture.

1-2-1- Définition des concepts

On entend par lecture, la rencontre de deux pôles : l'un artistique et propre au texte, l'autre esthétique et propre au lecteur. Donc le texte, portant en lui-même les conditions de sa réalisation, parle au lecteur, le guide afin qu'il réalise ce qui y est implicite. Cependant pour que la communication s'accomplisse, il doit s'établir un rapport entre texte et lecteur. Pour ainsi établir une telle situation, il faut nécessairement que la lecture soit dialogique. Lire un texte, c'est le parcourir pour en construire un sens.

La lecture méthodique est une lecture réfléchie qui permet aux élèves d'élucider, de confirmer ou de corriger leurs premières réactions de lecteurs. Les types de textes appellent des méthodes différentes de lecture qui s'élaborent au cours du travail même. Les exigences d'une lecture méthodique permettent de donner plus de rigueur et plus de force à ce que l'on nomme d'habitude explication.

1-2-2- Démarche hypothético-déductive

La lecture méthodique constitue une étude dont l'orientation, le déroulement et le contenu dépendent à chaque séance des caractères originaux du texte étudié. Elle se prête, en principe, à une multiplicité d'approches ; par conséquent, il n'y a pas de grille unique de la lecture méthodique. Schématiquement, la démarche hypothético-déductive comporte quatre ou cinq étapes articulées dans un ordre précis : les hypothèses de sens, la lecture et l'observation du texte, le relevé et analyse de traits caractéristiques, l'interprétation de cette analyse, la validation des hypothèses émises au départ et la synthèse.

Les hypothèses de sens sont les premières impressions de lecture chez le lecteur ; elles peuvent s'interroger sur les éléments paratextuels ou textuels : au niveau du paratexte on peut avoir le titre du texte ou du poème qui peut nous guider sur le thème principal du texte ; les sources ou les références bibliographiques (nom de l'auteur, titre de l'œuvre, date de publication, etc.) qui pourraient apporter une information sur le courant littéraire et la pensée idéologique du siècle de l'auteur ; les références scéniques par exemple pourraient nous situer dans un texte théâtral. Au niveau du texte, une impression sur la forme du texte par exemple pourrait donner une idée sur le type de texte (la répartition des strophes et les vers qui nous conduiront à un poème, les répliques et noms des personnages qui traduiront un texte théâtral) etc.

La lecture et observation du texte : La prise de contact avec le texte à étudier peut prendre la forme d'une lecture découverte, d'une lecture silencieuse des élèves, d'un questionnement, ou d'une observation de l'image du texte. Cette lecture est un mode d'imprégnation fournissant aux élèves l'occasion d'une première découverte du texte ; l'élève investit le texte à sa manière et révèle ainsi sa plus grande aptitude à se situer dans le jeu particulier de communication qu'appellent la situation, la nature, le ton et la forme du texte. Cette étape consistera en quelque sorte à lire et analyser le paratexte, lire et analyser le libellé (qui suggère l'idée générale ou les axes d'une lecture littéraire), et enfin, lire le texte. Ce contact avec le texte et le paratexte a pour but de susciter quelques attentes de lecture à partir d'ordre iconique : indices typographiques, disposition du texte, ponctuation, image du texte.

Le relevé et analyse des traits caractéristiques : cette deuxième étape qui recommande une lecture approfondie du texte, consiste à repérer les données par les différentes approches (lexicale, grammaticale, musicale ...), et expliquer le texte. Selon le type de texte, il pourra

être nécessaire d'étudier les champs lexicaux ou sémantiques qui permettent de déterminer les idées ou le thème dominant du passage, d'examiner la structure syntaxique du texte (ponctuation, types de phrases ...), signaler l'emploi des verbes et leur valeur, mettre en relief le système d'énonciation ... Ces instruments aident à découvrir le sens et les enjeux d'un texte, et à justifier les premières impressions de lecture. La connaissance des rôles de ces instruments et de leurs effets conduit vers des éléments d'interprétation du texte. Cette phase se structure selon les perspectives du projet jugé le plus pertinent, ceci dans le but de faire ressortir la richesse du texte.

L'interprétation de l'analyse : tout relevé, toute remarque linguistique ou stylistique devront concourir à une interprétation. Ils permettent la caractérisation du texte dans sa spécificité formelle et ouvrent l'accès à un ou plusieurs sens du texte. Ici, il sera question pour l'élève de déterminer le rôle de chaque élément dans la compréhension du texte, de déceler l'intention de l'auteur à travers son acte de parole ou d'écriture, et enfin faire la psychanalyse du personnage afin de dévoiler sa volonté.

La validation des hypothèses de lecture : cette étape consiste, après l'analyse et l'interprétation des indices relevés dans le texte, à valider les hypothèses qui cadrent avec les éléments étudiés dans le tableau méthodique.

Une brève synthèse fait le bilan sur les points essentiels de la lecture méthodique effectuée. Si elle peut éventuellement ouvrir vers une opinion personnelle ou une remarque historique ; elle sera surtout le moment d'un rapprochement avec d'autres textes ou d'autres auteurs, etc. en particulier quand cette lecture méthodique n'est qu'une séance au sein d'une séquence de groupement de textes, une étape dans l'étude d'une œuvre intégrale.

1-2-3- Élaboration du plan détaillé

Ce sont les grandes parties qui orientent le développement. Elles constituent également les grandes articulations du texte ; après avoir minutieusement lu le texte, il faudra le délimiter, et donner un titre à chaque partie. Le regroupement de pistes d'interprétation doit aboutir à la mise en place de deux ou trois grands axes à partir desquels s'élabore un plan. Après cette étape, on pourra reporter ces articulations comme grands titres au niveau du développement, ceux-ci seront par la suite développés à travers les sous-centres d'intérêt, les illustrations ou indices textuels, et une interprétation. La difficulté est alors d'organiser ces axes de manière cohérente, la définition de l'exercice insistant sur l'importance de

l'organisation du bilan de lecture. S'il n'y a pas de règle impérative, on peut cependant envisager un type d'organisation « logique » : c'est-à-dire aller de ce qui est le plus visible, et en apparence le plus simple, à ce qui est le plus complexe. Il faut en effet considérer que si le sens immédiat d'un extrait littéraire s'explique par la manière dont est écrit le texte, il reste souvent de nombreux points plus difficiles à élucider, qui relèvent de l'implicite, en relation soit avec le contexte du passage, soit avec l'histoire littéraire, soit avec des éléments culturels variés. Le commentaire composé met en jeu des capacités de lecture et d'analyse de texte, et demande aussi de posséder et d'exploiter des connaissances littéraires plus larges. Les grandes orientations ou axes du commentaire doivent pouvoir se résumer en une phrase/titre , qui n'apparaît pas dans le devoir rédigé, mais qui constitue l'idée directrice de chaque grande partie. Chaque grande partie ou étape du devoir étant elle-même subdivisée en paragraphes correspondant ainsi à des pistes d'interprétation.

1-2-4- La rédaction de l'introduction

On peut débiter cette étape par une accroche en relation avec le thème du texte, ou avec son auteur, en le replaçant dans l'histoire littéraire ou dans une époque précise. Cette partie présente un travail d'analyse fait sur un texte, et doit ainsi annoncer quel en est le contenu. Comme étape de l'introduction, on peut avoir : l'entrée en matière, une brève présentation du texte (auteur, origine, date, genre, type, thème, spécificité), ensuite l'idée générale du texte étudié, et enfin, l'organisation du commentaire donné sous forme de plan.

1-2-5- La rédaction de la conclusion

La conclusion fait le point sur ce qui a été dit, en faisant apparaître ce qui fait les principaux intérêts du texte. Elle peut aussi faire émerger des points importants restés implicites et tenant au fait que le texte à étudier n'est qu'un bref extrait d'une œuvre plus importante, plus longue, développée.

Notons tout de même que toutes ces étapes précédentes se font d'abord au brouillon ; car le brouillon est une étape indispensable permettant aux élèves de mieux asseoir leur réflexion sur le sujet et d'éviter les ratures éventuelles de la rédaction précipitée.

1-2-6- La rédaction du commentaire composé

La rédaction proprement dite est la dernière phase de la réalisation du commentaire, après les étapes (repérages, pistes d'interprétation, détermination des axes, élaboration du

plan, de l'introduction et de la conclusion). C'est une phase délicate parce qu'elle impose d'écrire clairement et correctement pour exposer un bilan de lecture. Le problème de la correction de l'expression qui se pose pour tout travail écrit, se double de la question du type d'écriture à adopter.

Le paragraphe dans le commentaire composé est défini comme l'exposé d'un bilan de lecture. Il convient donc de partir de ce bilan, c'est-à-dire d'un ensemble de remarques faites sur le texte, et de donner ensuite les justifications ; l'exposé est donc analytique. Il faut ainsi respecter la structure suivante : (idées, déductions, interprétations) justifiées par une analyse utilisant les instruments linguistiques, instruments illustrés par les repérages faits dans le texte. Cette façon de procéder évite la paraphrase, qui se contente de recopier le texte au lieu de l'analyser.

Les citations dans le commentaire composé, sont des éléments empruntés au texte ; ces éléments illustrent l'idée directrice du paragraphe. La citation se confond très souvent au discours direct, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas arriver dans la phrase sans être annoncée, ni servir à construire la phrase, ni être trop longue, ni être jetée en tête de phrase pour être commentée. L'intégration des citations pourra ainsi se faire grâce à la ponctuation (deux points, guillemets), grâce à un mot d'introduction (comme, tel ...).

Le commentaire composé est enseigné comme un exercice parmi tant d'autres souvent réduit à juger le niveau des élèves et ceci depuis les programmes de langue et de littérature. Ainsi, l'approche adoptée par un bon nombre d'enseignants ne facilite pas souvent la compréhension dudit exercice aux élèves de la classe de seconde. Pour ces élèves, il est important de faire une transition harmonieuse entre les différents exercices littéraires, ceci pour leur permettre d'en établir des rapprochements. D'où la nécessité pour nous d'établir dans le chapitre suivant les rapports existants entre la dissertation et le commentaire composé.

CHAPITRE 2 : ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LE COMMENTAIRE COMPOSÉ ET LA DISSERTATION

Barrué-Belou définit la comparabilité comme «le résultat du travail du comparatiste qui va déterminer quels objets seront analysés dans son travail et dans quelle condition la comparaison s’effectuera » ; la comparaison est cependant vue comme un instrument de compréhension et d’explication. Comme méthode de la comparaison, nous utiliserons l’approche conceptuelle qui consiste à étudier des notions ou des institutions de systèmes différents. Dans ce chapitre, nous présenterons d’une part les rapports de divergence entre la dissertation et le commentaire composé, et d’autre part les rapports de convergence.

2-1- QUELQUES SPECIFICITES DE CHACUN DES EXERCICES

Les rapports de divergence consistent en effet à établir les différences, mieux, les points de distinction entre les deux exercices ; cette étape se fera à deux niveaux : au niveau de la forme et au niveau du fond.

2-1-1- Confrontation sur le plan de la forme

Il sera question d’établir les différences entre les deux exercices tout en mettant un point sur la description des épreuves d’une part et sur la structure des exercices d’autre part.

2-1-1-1- La description des épreuves

Il s’agira à ce niveau de présenter l’ensemble d’éléments qui constituent une épreuve soit de dissertation, soit de commentaire.

La dissertation littéraire est le troisième sujet proposé au second cycle et surtout à l’épreuve de littérature française au probatoire et au baccalauréat. Elle repose d’une part, sur un texte d’appui très court, généralement présenté sous la forme d’une citation empruntée à un écrivain ou à un critique et portant sur un problème d’ordre littéraire ayant rapport au domaine artistique. Selon les commentaires du programme de langue française et de littérature, « ce sujet doit ouvrir un champ de réflexion suffisamment large, de manière à ne pas contraindre l’élève à une solution unique et préétablie. ». D’autre part, sur une consigne qui indique l’orientation générale de la réflexion à engager. Notons tout de même qu’il n’existe pas de

sujet standard ; tout dépend de la nature de l'énoncé du sujet et de la consigne. Néanmoins on distingue : le sujet de type analytique, qui n'exige pas de discussion, mais il propose un thème de réflexion générale ; ensuite, le sujet de type descriptif ou thématique, sujet qui porte sur un thème, c'est le plus souvent les sujets d'exposés et de mémoire dont la progression tend vers un but ; puis, le sujet de type dialectique ou critique, où le sujet implique et ordonne la discussion, on aura la thèse, l'antithèse et la synthèse ; et enfin, le sujet de type mixte, qui demande à ressortir les différences et les ressemblances d'une donnée. Tous ces types de sujet se résument en deux grands types de dissertation littéraire, à savoir : la dissertation explicative et celle critique.

La dissertation explicative vise à vérifier chez le candidat sa capacité d'analyse et de compréhension. Dans ce type d'exercice, on demande d'expliquer ou de justifier un énoncé sans toutefois exprimer son opinion personnelle ; le candidat doit accepter l'énoncé principal sans le remettre en question. Pour analyser le sujet, il doit se poser les questions telles que : « de quoi dois-je parler ? » et « que me demande –t-on précisément ? ». Voici un tableau qui présente la plupart des types de consignes qui accompagnent les dissertations explicatives ; pour ce faire, nous avons utilisé les définitions du Petit Robert.

Tableau 1: Types de consignes qui accompagnent les dissertations explicatives

Consignes	Nature du travail demandé
Analyser	Décomposer une œuvre, un texte en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports et de donner un schéma de l'ensemble
Caractériser	Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de...
Comparer	Examiner les rapports de ressemblance et de différence
Décrire	Représenter dans son ensemble
Définir	Déterminer par une formule précise ; préciser l'idée de...
Dégager	Isoler (un élément, un aspect) d'un ensemble
Démontrer	Établir la vérité de (...) d'une manière évidente et rigoureuse ; (fournir une preuve de (...)) ; faire ressortir...
Développer	Exposer un détail

Éclairer	Rendre clair, intelligible
Étudier	Chercher à comprendre par un examen
Expliquer	Faire connaître, comprendre nettement, en développant
Exposer	Présenter en ordre (un ensemble d'idées, de faits)
Illustrer	Rendre plus clair. Mettre en lumière (par un exemple démonstratif)
Justifier	Montrer (...) comme vrai, juste, réel, par des arguments, des preuves
Montrer	Faire constater, mettre en évidence
Prouver	Faire apparaître ou reconnaître (...) comme vrai, réel, certain au moyen des preuves.

La dissertation critique vise plutôt chez l'élève sa capacité à discuter de la pertinence d'un énoncé. Dans ce type de sujet, il prend position et soutient son point de vue à l'aide d'arguments ; en d'autres termes, il doit évaluer ou discuter la pertinence de l'énoncé en exerçant son jugement critique. Voici un tableau qui présente pour la plupart les types de consignes qui accompagnent les dissertations critiques.

Tableau 2: Types de consignes qui accompagnent les dissertations critiques

Consignes	Nature du travail demandé
Apprécier	Porter un argument sur...
Argumenter	Prouver à l'aide d'arguments
Commenter	Expliquer par un commentaire ; faire des remarques, des observations sur...
Considérer	Envisager par un examen attentif, critique
Critiquer	Faire l'examen pour en faire ressortir les qualités et les défauts
Discuter	Examiner (...) par un débat, en étudiant le pour et le contre
Évaluer	Porter un jugement sur la valeur de...

Examiner	Considérer avec attention, avec réflexion. Regarder très attentivement
Juger	Soumettre au jugement de la raison, de la conscience. Prendre nettement position sur...

(Les Éditions de la Chenelière inc. 2006, 2^{ème} éd.)

Contrairement au commentaire composé, la citation ou le texte du sujet de dissertation est rarement extrait d'une œuvre au programme.

Le commentaire composé quant à lui désigne le sujet de type II au second cycle de l'enseignement général ; c'est un exercice qui a pour objet la lecture et l'étude des textes littéraires. Il apparaît comme un exercice emblématique de la classe de français dans la mesure où sa pratique mobilise également les compétences nécessaires à l'élaboration des deux autres exercices littéraires que sont la dissertation et la contraction de texte. Cette épreuve comporte deux articulations : un texte plus ou moins long d'environ vingt à trente lignes, pouvant être de type narratif, théâtral, poétique, injonctif, argumentatif... extrait cependant d'une œuvre au programme ; dont le contexte d'écriture de l'extrait est généralement connu par l'élève (très souvent parfois par le truchement du paratexte). En plus du texte, est inscrit sur l'épreuve le libellé du sujet qui a pour but d'orienter le candidat dans son travail, et de lui proposer des directives à suivre ; le type de plan choisi renseigne sur l'argumentation suivi et le conditionne, c'est ainsi qu'on distingue : le plan fondé sur la structure du texte ; la structure du texte conditionne le recours à ce genre d'analyse qui peut se rapprocher au commentaire juxtalinéaire ; ce type de plan ne permet pas à l'élève de mettre en œuvre son esprit critique. Ensuite, le plan thématique : ce type de plan suit en réalité la spécificité du texte, présentant les thèmes du plus évident au plus abstrait, voire symbolique. A ce niveau, l'on devrait se garder de coller au texte étudié des thèmes préconçus, souvent clichés et éloignés de la spécificité du passage. Puis le plan fondé sur les effets du texte : c'est le fait d'adopter au niveau de l'argumentation, un plan présentant des registres ou types textuels mis en œuvre par l'extrait. L'effet du texte peut être comique, ironique, argumentatif et le sujet-rédacteur choisit d'y centrer son travail. Enfin le plan progressif : c'est le plus courant ; il permet d'aller de l'évidence, c'est-à-dire, des premières impressions sur le texte vers le sens caché, mieux l'implicite du texte.

À la différence de l'exercice de dissertation, le sujet de commentaire demande à l'élève de rendre-compte d'un support textuel que l'on met à sa disposition durant le temps qui lui est imparti. Il ne faut donc jamais quitter le texte des yeux, ne parler que de lui (sans faire référence à d'autres textes littéraires qu'il évoquerait). Le candidat doit étudier ce texte au moyen des outils dont il dispose et dont il a acquis la maîtrise pendant les cours de langue et de littérature.

2-1-1-2- La structure des exercices

En ce qui concerne la structure, il sera question d'établir les différences au niveau de l'aspect scriptural des deux exercices, mieux au niveau des articulations du devoir.

Le cas du commentaire composé

Il diffère de la dissertation en ce sens qu'il ne fait pas appel à la seule culture générale du candidat, mais à la matérialité qui doit, grâce aux techniques de décodage, lui procurer tous les éléments de son argumentation. Le commentaire composé se présente sous la forme d'une dissertation, d'un raisonnement cohérent, entièrement logique et comportant une introduction, un corps du devoir, et une conclusion.

L'introduction de prime abord comporte trois éléments essentiels à savoir : d'abord, la situation du texte dans son contexte, c'est-à-dire circonscrire le texte à l'aide des éléments paratextuels ; pour mener à bien cette partie, l'élève pourra mettre en exergue les approches historique, biographique, thématique, bibliographique, dramatique. Ensuite la présentation du thème central ou de l'idée générale du texte. Enfin la balise des axes de commentaire du texte ou centres d'intérêt.

Dans un second temps, nous avons le développement, qui est rédigé en paragraphes, et suivant le plan détaillé et le tableau de la lecture méthodique ; on note ici le parcours : exploitation regroupée de différents outils de lecture et aspects du texte, illustrations obligatoires tirées du texte proposé, et une conclusion sur l'intérêt d'une telle manière de lire le texte. Le paragraphe du développement est organisé comme suit : centre d'intérêt, sous-centre d'intérêt, illustration.

Dans un troisième temps, la conclusion, qui comme l'introduction comporte trois éléments à savoir : le bilan du développement ; l'importance ou l'intérêt du passage étudié ; et

enfin, l'élargissement du champ argumentatif du commentaire, c'est-à-dire ouvrir les perspectives du commentaire en évoquant une question que suggère le commentaire effectué.

Il ressort que cet exercice ne peut se faire sans l'acquisition d'une culture générale et littéraire minimale ; dès lors que celui-ci se doit d'être, dans la limite du texte le prétexte à présenter ses connaissances afin d'enrichir l'étude par la compréhension du contexte de son écriture, de la connaissance de la biographie de l'auteur et par la mise en parallèle avec les événements historiques et sociaux. L'élève doit aussi témoigner d'une sensibilité au texte et à la littérature.

Le cas de la dissertation

Le devoir de dissertation se structure en quatre phases à savoir : l'introduction, le développement et la conclusion.

L'introduction va du général au particulier et comporte quatre éléments essentiels : d'abord une remarque générale encore appelée préambule permettant d'amener le sujet ; c'est une phase introductrice qui définit les contours grammaticaux de la réflexion, le candidat peut partir d'une remarque générale portant sur le thème général du sujet vers le particulier, partir de l'antithèse vers la thèse soutenue par l'auteur du jugement, partir d'un événement d'actualité vers le thème précis du sujet. Ensuite, poser le problème, c'est-à-dire, faire apparaître le problème que pose le sujet ; il se présente de deux manières : recopier intégralement la pensée si elle est courte, ceci suivie d'une brève explication ; ou alors reprendre la citation en d'autres termes, mieux la reformuler si elle est longue. Puis dégager la problématique ; celle-ci se conçoit comme l'ensemble de questions et de problèmes relatifs à un sujet ; déterminer la problématique consiste à partir du contenu du sujet et de l'orientation de la consigne à identifier quelles questions, quel problème il faut résoudre à travers les différentes étapes de la réflexion. Enfin, annoncer le plan, c'est-à-dire, annoncer les grandes lignes du développement, indiquer l'itinéraire que le développement a pour but de suivre pour résoudre le problème que pose le sujet. Ainsi amener le sujet, dégager la problématique, annoncer les modalités de résolution du problème, serait la structure classique d'une introduction.

Si l'introduction est le lieu où l'on pose le problème, le corps du devoir est le développement proprement dit, le lieu où l'on expose ses idées, les défend par une argumentation et une démonstration rigoureuse. Le corps du devoir comprend généralement

deux ou trois parties et dont disposé comme suit : idée maîtresse, arguments, exemples ou citations.

La conclusion quant à elle se rédige en un paragraphe qui associe harmonieusement les éléments suivants : un bilan de l'argumentation consistant à rappeler brièvement les conclusions partielles ou à rappeler en d'autres termes les informations maîtresses annoncées à l'introduction. Ensuite, une réponse à la question posée à l'introduction; c'est-à-dire un compromis ou une prise de position. Enfin, un élargissement du champ argumentatif ; c'est-à-dire qu'il faut évoquer un autre problème lié à celui qui est résolu et qui pourrait faire l'objet d'un autre débat dans une autre circonstance.

2-1-2- Confrontation sur le plan du fond

2-1-2-1- Les compétences attendues de l'élève

Au niveau de la dissertation : selon les programmes officiels de langue française et de littérature au second cycle, la dissertation invite l'élève à : lire méthodiquement un sujet en repérant les mots clés, les mots de liaisons, la consigne, le domaine concerné, le problème posé ; à user d'un savoir appliqué à l'expérience personnelle et surtout à la littérature ; à mobiliser les connaissances acquises lors de l'étude des œuvres intégrales, des groupements de texte, des lectures personnelles ; à organiser les idées au sein d'un plan ; à esquisser des solutions possibles étayées par des exemples ; à exprimer avec logique, clarté et aisance les idées ainsi conçues.

Au niveau du commentaire composé : toujours selon ces programmes, les compétences attendues de l'élève relèvent en premier lieu du domaine de la lecture. On attend de lui qu'il soumette le texte proposé à une lecture autonome et raisonnée ; ceci n'est possible que si l'élève sait progressivement : regarder un texte avant de le lire (mise en page, image du texte, éléments typographiques remarquables, etc.) ; formuler des hypothèses de lecture en formulant des indices ; repérer les champs lexicaux dans un texte et les relations qu'ils entretiennent entre eux ; repérer les modalités d'expression et leur contribution à la signification du texte ; construire une interprétation du texte à partir de l'observation des faits.

2-1-2-2- Méthodologie d'enseignement des deux exercices

• Le cas de la dissertation

Sujet de type III de l'épreuve de littérature française au second cycle, la dissertation littéraire selon les instructions officielles, consiste à « conduire une réflexion personnelle et

argumentée à partir d'une problématique littéraire issue du programme de français. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur le texte dont il dispose, sur les objets d'étude de la classe, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelle. » Les exigences fondamentales de la dissertation sont les suivantes : la nécessité d'une rédaction personnelle, la nécessité d'avoir recours à des exemples, la nécessité d'être clair et cohérent, la problématique. Si le problème n'est pas explicitement formulé dans le sujet, c'est au candidat de le dégager. La méthode de la dissertation comporte quatre étapes : analyser le sujet, rechercher les idées et les exemples et formuler la problématique, établir le plan détaillé et préparer l'introduction et la conclusion, enfin, rédiger. Pour Obama Nkodo (p 258), la méthodologie de la dissertation s'applique comme suit :

Lire le sujet : il s'agit d'éviter le hors-sujet, en respectant la règle suivante : « traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet ». Traiter tout le sujet, c'est éviter de se focaliser sur tel mot ou telle idée en oubliant une partie de l'énoncé. Ne rien traiter d'autre que le sujet, c'est ne pas dévier vers un propos général, ne pas plaquer des développements tout faits empruntés au cours ou aux livres critiques, ne pas réciter ses connaissances sur l'œuvre. La lecture méthodique du sujet de dissertation consiste à : observer les références de la citation d'une part, autrement dit, interroger les références de la citation, situer par exemple l'auteur de la citation (est-ce un écrivain ? un critique ?), sa source, son époque, le courant de pensée auquel elle se rattache... D'autre part, analyser la forme de la citation, c'est-à-dire, procéder à une véritable explication de texte portant sur la citation, en se concentrant sur deux aspects : les indices d'énonciation et marques de jugement du locuteur (modalisateurs), qui permettent de repérer comment se situe l'auteur par rapport à la thèse qu'il avance : est-il prudent ? Est-ce une simple hypothèse, une prise de position polémique ? Y a-t-il de l'ironie ? Et la tournure syntaxique de la phrase, les articulations logiques, les liens de subordination, les relations logiques d'opposition, de cause, de conséquence...

Distinguer les deux parties du sujet à savoir, la citation ou le jugement du critique ainsi que la consigne d'écriture.

Définir les mots-clés, c'est-à-dire les souligner dans la citation, les définir au brouillon. Même pour un travail à la maison, il n'est pas nécessaire de consulter dictionnaires et encyclopédies ; les mots employés dans l'énoncé d'un sujet sont dans la plupart des cas immédiatement compréhensibles. L'important, à ce stade, est le travail de réflexion personnelle sur les termes fondamentaux du sujet. Il s'agit d'accumuler du matériel conceptuel et lexical qui sera ensuite réinvesti dans la rédaction du devoir. On peut

définir les mots-clés de plusieurs manières : par périphrase, par inclusion du terme dans une notion plus générale, par recherche des réalisations concrètes de la notion, par les synonymes et les antonymes, par l'étymologie.

Reformuler le sujet : au terme de cette première étape d'analyse du sujet, il est bon de reformuler la citation afin de fixer l'effort de compréhension qu'on vient de produire. On peut soit le reformuler en une phrase, en utilisant des synonymes et de nouvelles tournures de phrase ; soit, pour une citation longue et complexe, ressortir en ses propres termes le problème que pose le sujet.

Dégager la problématique du sujet : au fur et à mesure qu'on accumule des idées et des références sur le sujet et qu'on avance dans sa réflexion, on voit se dégager une problématique. Une problématique, se conçoit comme un ensemble de questions que le sujet amène à se poser. Le sujet équivaut explicitement ou implicitement, à une hypothèse. Problématiser c'est donc mettre en question l'hypothèse contenue dans le sujet ; autrement dit, c'est le fait de se poser la question de savoir « de quoi s'agit-il ? ». Un devoir problématisé est une dissertation organisée selon une orientation argumentative claire.

Rechercher les idées, c'est-à-dire faire parler les termes du sujet en se posant la question « que me demande-t-on de faire ? ». C'est un travail de réflexion et de mémoire qui doit se faire par association d'idées ; on note au brouillon les idées, exemples, citations qui viennent à l'esprit. On peut soit noter toutes ses idées dans le désordre, soit commencer dès cette collecte à suivre une démarche organisée en notant les idées à l'intérieur de quelques domaines prédéfinis.

Élaborer le plan détaillé : il faut avoir une conception dynamique et non statique du plan : ce n'est pas une juxtaposition de paragraphes, mais un mouvement qui oriente l'ensemble de l'argumentation, de l'hypothèse initiale à la conclusion. Le plan doit ménager une progression du raisonnement, qui part d'un point de départ (la problématique initiale) pour aller vers un point d'arrivée (le bilan final) en suivant une démarche logique et organisée. Lorsqu'on classe les arguments à l'intérieur du plan, il faut suivre un principe d'approfondissement progressif de la réflexion : on va des arguments les moins convaincants vers ceux les plus convaincants ou originaux ; c'est-à-dire du plus évident au plus caché, mieux, de ce qui est simple à ce qui est complexe. La longueur d'un paragraphe étant à peu près celle de l'introduction ou celle de la conclusion, soit d'une dizaine à une quinzaine de lignes. Plus haut, il a été dit que la problématique constitue l'axe directeur du devoir, où l'on doit rassembler un stock d'idées et d'exemples éventuellement déjà plus ou moins regroupés en domaines. Il faut ensuite définir deux ou trois parties et une conclusion partielle, chaque partie étant centrée sur une idée principale que

l'on formule en une phrase. On répartit l'ensemble des arguments et des exemples entre les deux ou trois parties ainsi délimitées. Les idées principales devront être étayées chacune par deux ou trois idées secondaires ; et chacune de ces idées secondaires doit être illustrée et justifiée par au moins un exemple. Dans une dissertation littéraire, les exemples sont des références précises à des œuvres ; un exemple peut être le résumé d'un épisode (sans toutefois le raconter en détail), l'évocation d'un personnage ou encore l'analyse d'un procédé stylistique. Si on utilise des citations, on ne les choisit pas trop longues, elles doivent être représentatives. Établir le plan détaillé, c'est donc : définir une progression qui permette de répondre à la problématique ; formuler l'idée principale de chaque partie ; choisir et classer les idées secondaires et les exemples à l'intérieur de chaque partie. Il est à noter que le plan détaillé se fait au brouillon. Il peut se résumer dans un tableau synoptique sur le modèle ci-dessous :

Tableau 3: Structure d'un plan détaillé en dissertation

Thème ou idée générale	Idées maitresses	Idées arguments	Exemples et citations
	I-	Argument 1	
		Argument 2	
	II-	Argument 1	
		Argument 2	

Rédiger l'introduction : elle se rédige en un paragraphe et suit un enchaînement, il s'agit d'amener le sujet, poser le problème, dégager la problématique et annoncer le plan.

Rédiger la conclusion : elle se rédige aussi en un paragraphe, elle est constituée de trois étapes consécutives : faire le bilan de la réflexion menée dans le développement ; ensuite, apporter une réponse claire aux questions posées au niveau de la problématique ; enfin, faire une ouverture vers d'autres perspectives qui montre que le problème posé peut être intégré à une réflexion plus générale.

Mettre le devoir au propre : une fois établi le plan détaillé, l'introduction et la conclusion au brouillon, il faut rédiger directement au propre. Donc l'intégralité du devoir

sera présentée comme suite : une introduction, un développement organisé en paragraphes argumentatifs (idée maitresse, idées arguments, exemples), une conclusion.

Le cas du commentaire composé

Sujet de type II, le commentaire composé est un exercice littéraire qui consiste à présenter de manière ordonnée et construite des remarques qui éclairent la thématique d'un texte et justifient l'emploi des procédés d'écriture. A la différence de l'explication de texte habituelle, le commentaire composé brise la continuité du texte et prend en compte aussi bien l'axe paradigmatique que l'axe syntagmatique. Le texte est choisi en raison de ses cohérences et qualité littéraires. L'élève est ainsi invité à rendre compte de la lecture personnelle qu'il en a faite ; c'est-à-dire de la façon dont il découvre, ressent et comprend cette qualité littéraire. Ceci étant, la méthodologie d'enseignement de cet exercice se fait en cinq étapes telles que définit par Obama Nkodo (p 235) :

La lecture méthodique du sujet ou lecture découverte ; il faut de prime abord lire et analyser le paratexte, c'est-à-dire les références du texte données autour du texte ; ensuite, lire et analyser le libellé du sujet, car il suggère l'idée générale ou des axes d'une lecture littéraire et enfin lire le texte.

La lecture approfondie ou lecture méthodique du texte ; il s'agit d'abord d'expliquer le texte et repérer les données par les différentes approches (lexicale, grammaticale, musicale...), ensuite interpréter les éléments repérés et enfin définir les axes du développement. Cette phase se résume dans un tableau méthodique à quatre entrées : les outils d'analyse, les indices textuels, l'analyse et l'interprétation.

L'élaboration du plan détaillé ; il s'agit ici de classer les données trouvées au cours de la lecture approfondie sous forme de centre d'intérêt, sous-centre d'intérêt et outil d'analyse ou exemples tirés du texte.

La rédaction de l'introduction : elle comporte quatre étapes ; tout d'abord amener le sujet, en indiquant le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte à commenter, le nom de l'auteur et le thème général de l'œuvre concernée. Ensuite, rappeler brièvement les événements antérieurs ayant un rapport direct avec le texte à commenter. Puis, situer le texte dans son contexte, c'est-à-dire indiquer la place du texte dans l'œuvre et mentionner son idée générale. Enfin, annoncer les deux ou trois centres d'intérêt qui orienteront le développement.

La rédaction de la conclusion comprend trois étapes ; tout d'abord dresser un bilan du développement, c'est-à-dire repérer en d'autres termes le plan annoncé à la fin de l'introduction et reprendre l'idée générale du texte. Ensuite, relever les principaux intérêts du

passage commenté, les expliquer et les discuter. L'intérêt peut être littéraire, documentaire, historique, dramatique, philosophique, social, sociologique, humain, psychologique, moral, esthétique...). Enfin, opérer un élargissement, c'est-à-dire ouvrir les perspectives du commentaire en évoquant une question que suggère le commentaire effectué; à ce niveau, on peut par exemple s'interroger sur le fonctionnement du texte commenté par rapport à son genre, à son contexte historique, à l'œuvre d'où il est tiré, à la personnalité de l'auteur ou à la portée littéraire de la thématique centrale développée.

2-1-3- Récapitulatif de l'étude contrastive entre les deux exercices

Tableau 4: Récapitulatif de l'étude contrastive entre les deux exercices

	Dissertation	Commentaire composé
Objectif général	-répondre à une question sur un objet d'étude -s'appuyer sur un sujet, des lectures faites en classe, des lectures personnelles.	-Montrer l'intérêt littéraire, esthétique, intellectuel, etc. d'un texte donné -Proposer une lecture organisée de ce texte selon deux ou trois axes de lecture
Introduction	-Poser le problème et la problématique -annoncer le plan	-situer le texte -annoncer les axes de lecture
Développement	-logique progressive -arguments illustrés -exemples tirés des lectures et des connaissances personnelles	-exploitation regroupée de différents outils de lecture, différents aspects du texte (énonciation, lexicale, rhétorique, registre, ponctuation, niveau de langue etc.) -illustrations tirées du texte proposé. -connecteurs logiques
Conclusion	Une conclusion qui répond à la question posée à l'introduction	Une conclusion sur l'intérêt d'une telle manière de lire le texte
Connaissances requises	Nécessité d'avoir des connaissances précises et assez	Nécessité d'avoir des connaissances techniques d'étude de texte :

	<p>nombreuses sur l'objet d'étude :</p> <ul style="list-style-type: none"> -connaissances théoriques, tirées du cours de français -connaissances textuelles, tirées des lectures <p>La dissertation repose beaucoup plus sur les connaissances littéraires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Connaissances à la terminologie précise -Observation minutieuse de tous les faits de langue et de style <p>Le commentaire composé repose beaucoup plus sur les connaissances linguistiques.</p>
Qualités de l'expression	<ul style="list-style-type: none"> -Savoir formuler avec aisance un argument d'ordre littéraire -Savoir insérer une citation ou un exemple tiré d'une œuvre littéraire. 	<ul style="list-style-type: none"> -Savoir citer correctement un extrait de texte (guillemets, reconstruction de la phrase, rangement de plusieurs citations en un seul « argument » de commentaire -éviter la paraphrase ou le résumé du texte que l'on commente

2-2- RAPPORTS DE CONVERGENCE

Tout comme la dissertation, le commentaire composé est un exercice littéraire visant à développer chez l'élève un esprit d'analyse et un esprit critique. Il est vrai que ces deux exercices ressortent plusieurs traits distincts, mais il est à noter tout de même qu'ils ont quelques points en commun. Dans notre système scolaire, ces deux exercices sont à la fois des exercices pratiques et d'argumentation ; c'est-à-dire de mesure des capacités de l'élève non seulement à faire montre d'une culture littéraire assise, mais aussi à donner la preuve d'une maîtrise du discours à l'écrit. Il s'agira de présenter les similitudes au niveau des objectifs visés par les deux exercices ; ensuite établir les ressemblances au niveau de leur structure puis au niveau de la logique argumentative et enfin au niveau de la méthodologie d'enseignement des deux exercices.

2-2-1- Rapprochement au niveau de la forme

Il sera question d'établir des similitudes au niveau de la structure des deux exercices et au niveau de la représentation schématique de cette structure.

2-2-1-1- La structure des deux exercices

La dissertation et le commentaire composé sont convergents en ceci qu'ils sont d'abord tous deux des exercices littéraires ; ils nécessitent à la fois une compétence de lecture et d'écriture. Les règles de présentation sont les mêmes pour les deux exercices, cela signifie que l'on doit pouvoir distinguer les différentes parties du devoir. Ils sont structurés suivant un plan à trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

Bien que distinctif au niveau de la rédaction, notons qu'une introduction, de manière générale, comprend trois principales étapes quel que soit le sujet (dissertation ou commentaire composé) : tout d'abord l'idée générale ; ce peut être le contexte de production de la citation ou de l'extrait, c'est-à-dire un bref aperçu sur les circonstances de production dudit texte ou sur le texte qui précède celui qu'on doit étudier. Ensuite l'exposition du sujet ; cette étape consiste à présenter le sujet ou le texte, à en préciser les aspects importants, c'est-à-dire, présenter l'idée générale du texte ou de la citation, ou encore soulever le problème. Enfin, l'annonce du plan ; le plan doit être annoncé clairement dans ses grandes lignes, en d'autres termes, l'on doit percevoir les grandes lignes de la réflexion. Dans une introduction, l'enseignant peut déterminer ou évaluer chez l'élève la maîtrise de la méthode, la compréhension du sujet ou du texte et l'organisation du devoir.

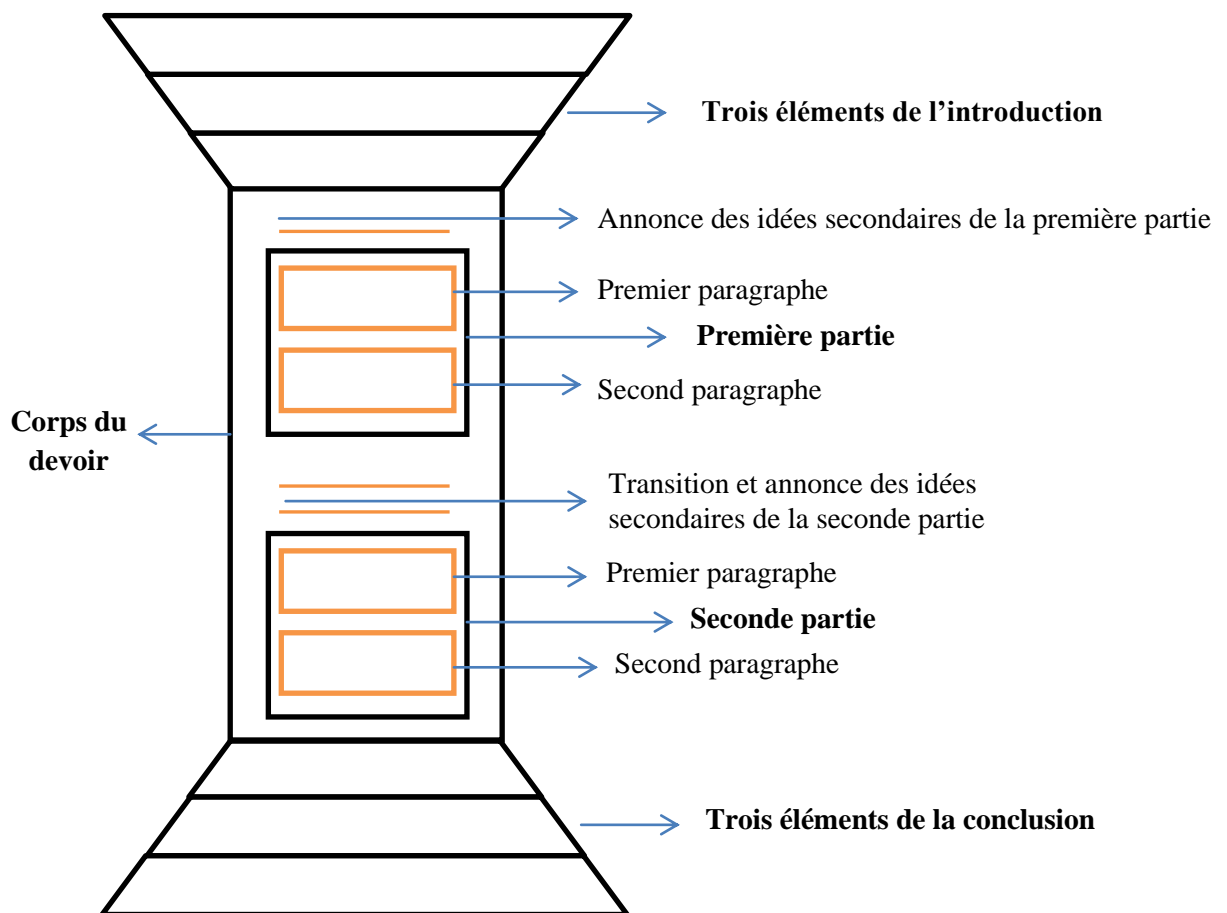
Au niveau du développement, on note pour les deux exercices, la nécessité de bien rédiger sans laisser de traces du schéma ou du plan ; c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'intertitres. En ce qui concerne la rédaction d'une partie du développement, l'ordre des idées est réparti comme suit : tout d'abord une idée maîtresse, ensuite des arguments suivis à chaque fois d'exemples précis (citation, illustration tirée des œuvres littéraires, références textuelles...), puis une conclusion partielle et enfin une transition s'il y a une autre partie. Il est à noter que tout devoir obéit à ce principe : dans les grandes lignes du plan comme dans le détail d'une partie, les points abordés sont organisés par ordre croissant d'importance ; car c'est une question de bon sens, une notion élémentaire de l'art de persuader. Dans le développement, l'on doit pouvoir percevoir d'une part la netteté de l'architecture, c'est-à-dire que le plan annoncé à l'introduction doit apparaître clairement, il doit être de connivence avec celui développé dans les différentes parties ; d'autre part, la fluidité de la rédaction de par sa construction logique.

Au niveau de la conclusion, deux étapes principales lient la dissertation et le commentaire composé, à savoir le bilan et l'élargissement. Le bilan rassemble ce qui a été

développé dans les différentes parties du devoir. Sans entrer à nouveau dans le détail de l'argumentation, de l'illustration, ou des remarques sur un texte, elle dresse le bilan de l'étude. Raison pour laquelle elle est un écho de l'introduction ; il est logique que le bilan du développement soit le prolongement de l'annonce du plan. L'élargissement quant à lui est le dernier moment de la conclusion ; il s'apparente davantage à la deuxième étape de l'introduction. Élargir le débat c'est situer le problème posé ou le texte étudié au sein d'un domaine plus vaste, d'un problème plus large, d'un genre ou d'une époque. Il est à noter que la lecture de la conclusion détermine très souvent chez l'enseignant une impression finale ; à travers une bonne conclusion, il peut voir chez l'élève le souci de la maîtrise des techniques, la compréhension et le traitement du sujet.

2-2-1-2- Représentation schématique de la structure des deux exercices

Somme toute, il ressort de ces deux exercices la nécessité de bien organiser sa pensée, sa lecture, sa mémoire. Le commentaire rédigé est véritablement une argumentation, donc une dissertation sur le texte proposé. Il a la même forme que celle-ci, avec les configurations d'un entonnoir ; Nji Ripert Ndam Bouba dans ses travaux fera la représentation schématique de la maquette suivante :



2-2-2- Rapprochement au niveau du fond

2-2-2-1- Les objectifs visés par les deux exercices

Le commentaire composé tout comme la dissertation est un exercice écrit, fondé sur des éléments qui constituaient la base de l'ancienne rhétorique à savoir : l'invention (les idées ou le fond), la disposition (l'organisation des idées au sein d'un plan) et l'élocution (l'expression de la forme). Il vise également à affermir chez l'élève le jugement, l'esprit d'analyse et l'esprit critique et la maîtrise de l'expression écrite. Ces deux exercices invitent l'élève à lire méthodiquement un sujet ou un texte, à mobiliser les connaissances acquises lors de l'étude des œuvres intégrales ; à organiser les idées au sein d'un plan ; à exprimer avec logique, clarté et aisance les idées ainsi conçues. Ce sont des exercices dialectiques car ils consistent à mettre l'élève face à une difficulté devant être surmontée grâce à sa culture et son esprit critique en vue de produire un développement logique et cohérent.

2-2-2-2- La logique argumentative des deux exercices

La dissertation littéraire et le commentaire composé sont convergents en ceci qu'ils sont tous deux des exercices d'argument, sauf que le premier part des idées et le second part du texte. Pendant la rédaction desdits exercices plusieurs éléments sont mis en évidence : les notions d'argument, de cohérence et de cohésion.

L'encyclopédie universelle Encarta définit l'argument comme : « l'action ou la manière de présenter des éléments de raisonnement destinés à démontrer, appuyer ou réfuter une proposition ou une affirmation ». Pour le petit Larousse illustré, l'argument est : « un ensemble de techniques de commentaires destinées à provoquer ou à accroître l'adhésion de l'interlocuteur aux thèses qui lui sont présentées ». Pour Cicéron (2005), on peut définir l'argumentation comme : « un moyen rationnel qui nous fait donner foi à une chose douteuse » ; c'est le cas par exemple dans l'exercice du commentaire composé où on confirme par le biais d'une lecture méthodique (outils d'analyse, indices textuels, analyse, interprétation) les hypothèses de sens émises au début de la lecture.

Le texte argumentatif est par définition une production orale ou écrite, visant à convaincre un destinataire de la justesse des idées émises ou défendues. Autrement dit, c'est le fait de « provoquer ou d'accroître des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment », Perelman cité par Breton (1996, P 11). C'est dire que la principale fonction du texte argumentatif est de persuader ou de convaincre ; argumenter c'est donc emporter

l'adhésion du destinataire sur un point de vue ou une thèse. C'est le fait par exemple pour l'élève de justifier et d'interpréter les différents centres d'intérêt dans un devoir de commentaire composé ; l'analyse et l'interprétation relevant ainsi de la persuasion. Pour atteindre cet objectif, le texte argumentatif repose sur une disposition cohérente et logique des arguments. Ces derniers sont en nombre illimité et doivent être disposés selon une hiérarchisation associant l'idée maitresse, l'idée secondaire et l'illustration ou encore le centre d'intérêt, le sous-centre d'intérêt et les indices textuels. Argumenter c'est en outre justifier, confirmer ou réfuter un point de vue. Dissertation et commentaire composé seraient donc à la fois des exercices d'argumentation et de démonstration ; démonstration parce qu'ils tendent à prouver par déduction une vérité. Les articulations du développement doivent être conçues comme un mini-texte argumentatif qui cherche à convaincre le lecteur ou professeur du bien-fondé de l'analyse. Donc toute citation doit être exploitée, commentée, analysée ; elle doit concourir à montrer quelque chose, à illustrer une opinion. L'argumentation est selon Jacqueline Falq et Paul Desalmand (1977, page 165) « l'ensemble des raisonnements par lesquels on déduit les conséquences logiques d'un fait en vue de prouver le bien-fondé d'une affirmation et de convaincre ». Trois données sous-tendent cette définition : la logique, le raisonnement et la conviction ; être logique, raisonner, convaincre. En tant que textes argumentatifs, ces exercices doivent inférer une argumentation claire, précise et concise.

Ces exercices nécessitent de nombreuses qualités et se présentent comme une totalité imbriquant divers paramètres allant de la compréhension à l'organisation en passant par les qualités scripturales afférentes à l'expression et à la langue utilisée par le rédacteur. Mieux encore, le sujet est dans sa texture un appel adressé à l'intéressé afin qu'ils communiquent. Ce besoin de communication virtuellement contenu dans le sujet est une invitation à l'adresse du candidat afin qu'il écrive à son tour pour un lecteur qui, dans le cas spécifique est l'enseignant, le jury (pour l'examen). C'est par l'exposition des idées et la manière dont on les défend, les analyse, et surtout du degré de vraisemblance, de cohérence et de logique qui sous-tend la démarche globale, qu'une appréciation sera affectée au travail. La qualité d'un exercice littéraire prend en compte le degré de conviction qu'il apporte, de la clarté de la démonstration, de la lucidité dans l'exploration, des apports des lectures, de la pureté dans la langue, de la cohérence.

La cohérence est perçue comme la liaison, le rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles et comme l'absence de contradiction. Elle répond au niveau sémantique et informationnel. La cohérence s'appuie sur la cohésion ; elle fait aussi intervenir des

contraintes globales, non linéaires attachées en particulier au contexte, au genre du discours. Pour qu'un texte soit cohérent, il doit être rapporté à une intention globale. On peut alors étudier la cohérence d'un texte en passant par l'identification du thème du texte à l'intérieur d'un certain univers (fictif, historique, théorique). La cohérence concerne le niveau global ou le niveau macro-structurel, c'est-à-dire l'interprétabilité du texte, c'est la qualité du discours. Elle est ce qui fait qu'un texte est perçu comme un texte, un énoncé qui se tient. Autrement dit, la coupure du texte, que ce soit au niveau du sujet de dissertation ou au niveau de l'extrait de texte proposé au commentaire composé, ne se fait pas par fantaisie, le texte ressort généralement un sens global. C'est le cas par exemple du texte de commentaire qui généralement n'est pas coupé au hasard, car il trouve au passage une cohérence propre dans son contenu comme dans sa composition. Il faut donc s'interroger sur ce qui fonde l'unité de ce passage, et mettre en valeur les différents mouvements qui le constituent.

Cortès (1985, P 192) définit la cohésion thématique d'un texte comme « ce qui donne au texte son homogénéité, son déroulement logique ». C'est par la cohésion que le lecteur interprète sans inférences fâcheuses chaque nouveau segment. En général, on considère que la cohésion résulte de l'enchaînement des propositions, de la linéarité du texte. La cohésion a trait à la qualité du texte ; elle relève du niveau interphrastique, c'est-à-dire à la continuité textuelle entre les énoncés qui constituent le texte avec comme marques formelles les connecteurs logiques, les anaphores etc. Pour M. Riegel et alii (1996) « La cohésion s'évalue en fonction de l'organisation sémantique interne ». Les éléments permettant une cohésion du texte sont : l'aspect du texte conforme à usage social (mise en page, organisation), la ponctuation qui facilite la lecture, la construction dynamique en paragraphes avec des indicateurs de portée différente (indicateurs de temps...), l'utilisation des connecteurs soulignant les articulations de cette dynamique, le système des temps verbaux maîtrisés, la progression thématique (chaque phrase s'appuie sur un élément qui précède pour faire progresser l'information). La cohésion argumentative quant à elle est ce qui donne à l'argumentation son homogénéité ou son déroulement logique ; c'est la qualité d'une argumentation. Le locuteur ou l'interlocuteur en a besoin pour donner aux énoncés l'orientation argumentative adéquate.

2-2-2-3- La méthodologie d'enseignement des deux exercices

Sur le plan didactique, notons que la méthodologie d'enseignement des deux exercices est globalement la même ; elle se fait en six étapes : la première est consacrée à la lecture du

sujet (texte ou sujet, paratexte, libellé), la seconde est consacrée à la lecture méthodique du texte ou de la citation (définition des mots clés, reformulation du sujet, problématique ou outils d'analyse, analyse et interprétation), la troisième se résume à l'élaboration du plan détaillé, la quatrième la rédaction de l'introduction, la cinquième la rédaction de la conclusion et enfin la rédaction du devoir proprement dit ; à ce niveau, l'enseignant pourra mettre un accent sur la structure d'un paragraphe.

Étant donné que ces deux exercices présentent des traits de ressemblance assez pertinents, dans quelle mesure pouvons-nous dire que le rapprochement de ces deux exercices favorise la compréhension du commentaire composé ?

CHAPITRE 3 : VERS UNE APPROCHE RENOVEE DU COMMENTAIRE COMPOSE

Comme tout travail de recherche, notre mémoire s'élaborera sur des principes méthodologiques précis. Il sera question de présenter d'une part l'analyse des résultats de l'enquête et d'autre part l'approche du commentaire composé inspirée de la dissertation.

3-1- ANALYSE DS RESULTATS DE L'ENQUETE

Le cadre méthodologique consiste en la description de la méthodologie ayant orientée nos travaux de recherche. Il sera question de présenter tour à tour la population-cible, la constitution de l'échantillon et la méthodologie de la recherche.

3-1-1- Cadre méthodologique

3-1-1-1- Population-cible

La population-cible selon le dictionnaire Larousse 2009, P 388, est « une fraction représentative d'une population ou d'un ensemble statistique ». Encore appelé cadre de l'enquête, c'est la zone circonscrite pour mener notre recherche. Pour cette étude, nous avons choisi les élèves des classes de seconde du lycée de Nsam-Efoulan et les enseignants de français des dites classes. Notre choix porte sur cet établissement du fait que nous y avons effectué notre stage pratique et que nous connaissons mieux la psychologie ou encore les difficultés rencontrées par les élèves de cet établissement.

3-1-1-2- Constitution de l'échantillon

Dans cette étape, le chercheur doit choisir les enquêtés en fonction de certains critères bien définis. Nous avons ciblé comme échantillon 35 élèves de la 2^{nde} A4 All et 35 élèves de la 2^{nde} C1. Soit une seconde littéraire et une seconde scientifique. En outre, nous avons trouvé nécessaire d'obtenir l'avis des enseignants des dites classes sur la conduite du cours du commentaire composé et la production écrite des élèves. Nous avons ainsi choisi quatre

enseignants de français des classes de seconde, dont deux tenant les classes suscitées et deux autres ayant déjà enseigné en classe de seconde.

3-1-1-3-Méthodologie de la recherche

Cette étude s'inscrit dans le champ de la recherche exploratoire et qualitative, qui à partir d'un guide d'entretien comme l'enquête par le questionnaire, met en évidence les difficultés à l'enseignement/apprentissage de l'exercice du commentaire composé. Nous avons ainsi eu recours à deux outils d'investigation pour recueillir les informations analysées dans ce travail : l'observation directe et l'enquête par le questionnaire.

L'observation directe, dans le processus de l'enseignement/apprentissage, consiste à suivre minutieusement un cours, ou mieux encore à accorder une attention particulière à toute activité ou événement en rapport avec l'étude. L'observation directe repose aussi sur la tenue d'un journal de terrain, sur lequel on enregistre quotidiennement les données recueillies. Nga Ndongo l'a définie comme « l'enregistrement par notes descriptives ou analytiques d'actions ou observation sur le terrain dans un contexte naturel ». Dans cette perspective, nous avons observé pendant quelques semaines le cours de commentaire composé dans les classes de 2nde A4 allemand et 2nde C1 afin de voir la méthode adoptée par l'enseignant et surtout toucher du doigt les réalités de l'enseignement de cette leçon.

L'enquête par le questionnaire consiste à mettre à la disposition de la population-cible une série de questions formulées en vue d'obtenir les informations pouvant aider le chercheur à vérifier ses hypothèses de recherche. Pendant notre enquête, nous avons adressé un questionnaire aux élèves de 2nde A4 all et de 2nde C1 et un autre aux enseignants. Notons tout de même que ces questionnaires sont en majeure partie bâtis sur les questions fermées d'une part, c'est-à-dire que l'enquêté devra choisir la réponse qui lui convient parmi plusieurs ; et d'autre part sur les questions ouvertes, questions qui laissent l'opportunité à l'enquêté d'exprimer sa pensée.

3-1-2-Analyse de l'enquête

La collecte des données s'est effectuée pendant le mois d'avril de l'année académique 2015-2016. Nous avons choisi ce mois afin d'assister pleinement à l'enseignement du cours de commentaire composé, étant donné que c'est un exercice très souvent programmé en fin d'année de ladite classe. Il est à noter que c'est par le dépouillement que se fait l'analyse des données ; ces données permettent de juger, mieux d'apprécier ce qui est fait sur le terrain. La

technique ayant orientée le dépouillement du questionnaire adressé aux élèves est celle de l'instrument statique qui s'obtient comme suit $P_i = \frac{n_i \times 100}{N}$

Pi = pourcentage

Ni = nombre de personnes partageant la même idée

N = nombre total des élèves

Pour le questionnaire adressé aux enseignants, étant donné leur nombre réduit, nous avons juste reporté leur avis non dans un tableau, mais sous une forme linéaire.

3-1-2-1-Présentation des résultats du questionnaire adressé aux élèves

Notre enquête a eu pour cible les élèves de la classe de seconde du lycée de Nsam-Efoulan à qui nous avons remis un questionnaire. Après le dépouillement des données, nous avons trouvé important de présenter les résultats dans plusieurs tableaux synoptiques.

Tableau 5: Population-cible

Classe	Nombre de questionnaires distribués	Nombre de questionnaire récupérés
2 ^{nde} A4 All	35	34
2 ^{nde} C1	35	33
Total	70	67

Nous constatons que les questionnaires ont été adressés à 70 élèves des classes cibles, et 67 ont remis leur exemplaire. Notons que l'ensemble des résultats de l'enquête sera résumé dans plusieurs tableaux synoptiques, ceci en fonction des questions posées dans le questionnaire. Ces résultats sont répartis en deux rubriques : Les questions fermées d'une part et celles ouvertes d'autre part.

Questions fermées

Question 2 : Lequel des trois exercices littéraires préférez-vous ?

Tableau 6: Distribution sur la préférence des exercices littéraires

Modalités	Effectif par classe		Pourcentage	
	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1

Contraction de texte	2	1	5,88 %	3,03 %
Dissertation	28	31	88,35 %	94 %
Commentaire composé	1	1	2,94 %	3,03 %
RAS	3	00	8,82 %	00 %

Comme nous le constatons dans ce tableau, très peu d'élèves préfèrent l'exercice du commentaire composé, soit 2,94 % d'élèves en 2^{nde} A4 All et 3,03 % en 2^{nde} C1, ce qui justifie sans doute leur désintérêt total pour l'exercice. Notre souci cependant est de savoir les causes de ce désintérêt.

Question 3 : Faites-vous la différence entre le commentaire composé et la dissertation ?

Tableau 7 : Distribution des élèves sur les rapports entre les deux exercices

Modalités	Effectif par classe		Pourcentage	
	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1
Oui	32	29	94,12 %	87,88 %
Non	02	05	5,88 %	15,15 %
Total	34	33		

Visiblement nous constatons que la majeure partie de ces élèves établit une différence entre les deux exercices ; soit 94,12 % en 2^{nde} A4 All et 87,88 % en 2^{nde} C1. Plusieurs d'entre eux se sont justifiés en disant que la différence s'établit au niveau de la forme du sujet, et dont un texte pour le sujet de commentaire et une citation pour la dissertation ; certains évoquent la méthodologie et pour d'autres, pas besoin de la lecture des œuvres en commentaire composé et pourtant en dissertation c'est une évidence.

Question 4 : Lequel des deux exercices maîtrisez-vous ?

Tableau 7: Distribution des élèves par pourcentage sur la maîtrise des deux exercices

Modalités	Effectif par classe		Pourcentage	
	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1	2 ^{nde} A4 All	2 ^{nde} C1
Dissertation	32	30	94,11 %	90,90 %
Commentaire	02	03	5,88 %	9,09 %

composé				
Total	34	33		

Il ressort de ce tableau que contrairement à la dissertation très peu d'élèves maîtrisent l'exercice du commentaire, soit 5,88% en 2^{nde} A4 All et 9,09 % en 2^{nde} C1. On note cependant un déséquilibre dans la compréhension et la pratique des deux exercices. Alors nous nous posons la question de savoir ce qui constituerait un obstacle dans la pratique du commentaire.

Question 5 : Quelles difficultés rencontrées-vous dans l'apprentissage du commentaire composé ?

Tableau 8: Difficultés en pourcentage dans l'apprentissage du commentaire

Modalités	2^{nde} A4 All	2^{nde} C1	2^{nde} A4 All	2^{nde} C1
Du glissement entre lecture méthodique et plan détaillé	11	13	32,35 %	39,39 %
Au niveau de la méthodologie	09	10	26,47 %	30,30 %
De la rédaction du devoir	07	08	20,58 %	24,24 %
Les trois niveaux	07	02	20,58 %	6,06 %
Total	34	33		

De ce tableau, nous déduisons la complexité de l'exercice du commentaire chez les élèves enquêtés. L'équilibre au niveau des diverses difficultés rencontrées trahit ici l'incompréhension ou la mauvaise transmission de l'exercice par les enseignants. On note tout de même que la difficulté rencontrée par les élèves parmi les trois proposées se trouve beaucoup plus au niveau du glissement entre la lecture méthodique et le plan détaillé, étape qui constitue pourtant l'élément fondamental du devoir de commentaire.

Question 7 : Avez-vous bien compris la méthodologie de cet exercice ?

Tableau 10 : Compréhension de l'exercice du commentaire composé par les élèves

Modalités	2^{nde} A4 All	2^{nde} C1	2^{nde} A4 All	2^{nde} C1
Non	24	19	70,58 %	55,88 %
Oui	10	14	29,41 %	42,42 %
Total	34	33		

Vu le taux élevé d'incompréhension de cet exercice, soit 70,58 % des élèves n'ayant pas compris la méthodologie de l'exercice en 2^{nde} A4 All et 55,58 % en 2^{nde} C1, nous déduisons que ce pourcentage favorisera sans doute l'échec dans la production des élèves. A la question de savoir à quel niveau ils ne comprennent pas la méthodologie, la plupart d'entre eux prétend rencontrer les difficultés au niveau du développement.

Question ouverte

Question 9 : En prenant appuis sur le commentaire composé, que proposez-vous en vue de l'amélioration de vos performances écrites ?

À cette question les élèves de la 2^{nde} A4 All suggèrent : de bien lire sa leçon ; de lire le sujet plusieurs fois afin de comprendre ce dont il est question ; que les enseignants des classes de seconde prennent la peine de bien expliquer la méthodologie de cet exercice, ils doivent être patients envers les élèves et veiller à ce qu'ils comprennent bien ; les enseignants doivent insister sur l'élaboration du plan détaillé et de la conclusion. Ceux de la 2^{nde} C1 quant à eux proposent : la lecture des œuvres littéraires ; les enseignants doivent organiser des travaux dirigés, faire des contrôles et les corriger en classe ; une application des professeurs au niveau de la méthodologie.

Les points qui ressortent de ces suggestions concourent à dire que l'enseignant doit mettre un accent sur la méthodologie et surtout, insister sur l'élaboration du plan détaillé. Les enseignants devront cependant organiser les séances de travaux dirigés et corriger les exercices en classe.

3-1-2-2- Présentation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

Pendant l'enquête, nous avons remis les questionnaires à quatre enseignants dont deux titulaires des classes-cible et deux autres ayant déjà tenu la classe de seconde. Ce questionnaire comporte six questions ouvertes et trois questions fermées. Compte-tenu du nombre restreint d'enseignants enquêtés, nous allons dépouiller les résultats sous forme linéaire.

Questions fermées

Question 2 : Faites-vous un rapprochement entre la dissertation et le commentaire composé ?

D'après les résultats, deux enseignants font le rapprochement entre les deux exercices et les deux autres non. Nous déduisons cependant que la conception des deux exercices dépend du didacticien qui en fait usage.

À la question de savoir quelle difficulté les élèves rencontrent souvent dans l'analyse d'un texte, la plupart des enseignants soulignent le problème de l'interprétation. Etant donné que c'est une étape primordiale dans la construction du sens d'un texte, nous pouvons dire que la lecture méthodique constitue un véritable obstacle pour les élèves.

Question 5 : Abordez-vous l'enseignement du commentaire composé en classe de seconde de la même manière que vous le faites en première et en terminale ?

À cette question, les points de vue des enseignants ont été divergents : deux ont répondu « oui » et deux autres « non » ; ce qui revient à dire que les techniques d'enseignement de manière générale ne sont pas harmonisées.

À la question de savoir s'ils associent ou dissocient le tableau méthodique et le plan détaillé, tous ont été unanimes : ils les associent.

Question 7 : Y a-t-il quelques modifications dans la méthodologie du commentaire composé en seconde ou alors, appliquez-vous la méthodologie classique ?

À ce niveau, trois enseignants ont été du même avis ; ils appliquent la méthodologie classique, un seul y apporte des modifications.

À la question de savoir s'ils établissent un lien entre les trois exercices littéraires à chaque fois qu'ils abordent nouvellement un exercice en seconde, deux enseignants ont répondu « oui » et deux autres « non ».

Questions ouvertes

Question 1 : à cette question, la plupart des enseignants disent rencontrer les difficultés lors de la rédaction proprement dite ; il faut amener les apprenants à se servir de la forme pour expliquer le fond. Une autre dit rencontrer des difficultés au niveau des centres d'intérêt.

Question 3 : à ce niveau, les enseignants n'ont pas été unanimes : d'aucuns prétendent que c'est la non maîtrise du contenu des œuvres qui expliquerait les mauvais résultats des élèves ; pour une autre, le refus de l'élève de comprendre que les cours de langue servent à la

rédaction des exercices littéraires ; pour une autre, c'est la difficulté à associer le fond et la forme.

Question 9 : en vue de l'amélioration de la performance écrite, les enseignants proposent aux élèves d'établir la différence entre commenter et raconter ; montrer aux apprenants de pouvoir allier fond et forme ; travailler assez la lecture des textes et revoir les valeurs des différents outils d'analyse afin de réussir l'exercice ; instaurer l'épreuve de langue au probatoire.

3-1-2-3- Présentation des résultats de l'observation

Dans cette perspective, nous avons observé pendant un mois les cours de commentaire composé au lycée de Nsam-efoulan. Notre intention était de voir la méthode adoptée par les enseignants pendant les activités d'enseignement/apprentissage de cet exercice. Ce processus d'observation a eu lieu dans les classes de seconde, l'exercice ayant débuté en fin mars pour s'achever au troisième trimestre. Nous avons constaté que la plupart des enseignants détachent le tableau méthodique du plan détaillé ; c'est-à-dire, élaborent tout d'abord un tableau méthodique avec les élèves, puis construisent un plan à partir de ce tableau. Toutefois, nous avons été marqué par la démarche d'une enseignante en classe de 2^{nde} C2 qui elle, allait plutôt du plan pour le tableau méthodique ; autrement dit, les associait. L'ensemble de son tableau était construit comme suit :

Tableau 9: Structure d'un tableau méthodique selon une enseignante

Centre d'intérêt	Sous-thèmes	Outil d'analyse	Repérage	Analyse	Interprétation

À la question de savoir pourquoi adopte-t-elle cet ordre, elle nous a fait comprendre que cet ordre correspond nettement aux articulations d'un paragraphe de commentaire, c'est-à-dire : idée maitresse (centre d'intérêt), idée secondaire ou argument (sous-centre d'intérêt), outil d'analyse, repérage, interprétation.

Après l'observation des leçons, nous avons eu un entretien avec les enseignants. Ceux-ci se plaignent de ce que les apprenants de la classe de seconde narrent plutôt que n'argumentent dans leur production ; en d'autres termes, ils ont toujours le reflexe du premier cycle et par conséquent, rencontrent beaucoup de difficultés. En ce qui concerne le rapprochement entre le commentaire composé et la dissertation, quelques enseignants disent

se sentir très souvent contraints d'employer les termes de la dissertation pour mieux se faire comprendre pendant l'enseignement du commentaire composé. D'après leur constat, lors de la rédaction, les élèves pensent que les idées secondaires se trouvent hors du texte, et du coup, se mettent à raconter ce qui précède le texte. À la question de savoir pourquoi le désintérêt des élèves pour ledit exercice, les enseignants ont répondu que ceci est dû au fait que c'est un exercice d'initiation en classe de seconde ; pour d'autres, l'intérêt de l'élève dépend de l'enseignant qui dispense la leçon.

3-1-3-Interprétation des résultats de l'enquête

Contrairement à l'analyse qui est objective, voire sémantique, l'interprétation est subjective, mieux pragmatique, c'est-à-dire qu'elle dégage un sous-entendu. Ceci étant, nous interpréterons les résultats de l'enquête adressée aux élèves d'une part et ceux de l'enquête adressée aux enseignants d'autre part.

3-1-3-1- Questionnaire adressé aux élèves

Sur la foi des tableaux deux et quatre, nous constatons que les pourcentages au niveau de la préférence et de la maîtrise de l'exercice du commentaire composé sont très faibles. Cette inaptitude et ce désintérêt pour l'exercice justifient très souvent la qualité décevante des copies de commentaire composé à l'évaluation. Le tableau cinq met en évidence le principal obstacle rencontré par les élèves : le glissement entre la lecture méthodique et le plan détaillé ; ils ont généralement du mal à concilier ces deux étapes et à les transposer dans le corps du devoir. Ceci se vérifie au niveau du tableau numéro sept lorsqu'ils affirment rencontrer des difficultés lors de la rédaction du développement. À la question de savoir ce qu'ils proposent pour l'amélioration de leurs performances écrites, la plupart des élèves sollicitent une application des enseignants au niveau de la méthodologie de l'exercice. Autrement dit, la principale cause de l'échec des élèves se situe dans la phase « enseignement » de cet exercice ; les enseignants devraient mettre en jeu tous les moyens possibles pour susciter l'intérêt des élèves et les amener à comprendre et à maîtriser l'exercice de commentaire dès la classe de seconde.

3-1-3-2- Questionnaire adressé aux enseignants

À la première question, deux sur quatre enseignants disent rencontrer des difficultés lors de la rédaction proprement dite ; ce qui est de connivence avec la principale difficulté

rencontrée par les élèves et désigne ainsi l'enseignant comme facteur potentiel de l'échec des élèves dans l'exercice de commentaire composé, d'ailleurs, ne dit-on pas régulièrement que « l'échec de l'élève est celui de l'enseignant » ? À la septième question, un seul enseignant dit apporter des modifications dans la méthodologie de l'exercice. Notons que l'enseignant est celui-là qui devrait dès que nécessaire, simplifier, si jamais les élèves ont des problèmes de compréhension, les activités d'enseignement-apprentissage. Autrement dit, il doit autant que ce peu, adopter des mesures stratégiques pour permettre aux élèves de mieux comprendre la leçon. À la question huit, deux enseignants disent établir un lien entre les exercices littéraires à chaque fois qu'ils abordent nouvellement un exercice en seconde. Certes ces exercices sont indépendants, mais l'on devrait signaler qu'ils entretiennent des traits de ressemblance ; ces éléments devraient être abordés par les enseignants et leur servir de transition pour faciliter la compréhension de l'exercice qualifié de nouveau pour les élèves. En vue de l'amélioration des performances écrites, deux propositions ont attiré notre attention : d'une part, établir la différence entre commenter et raconter, car les élèves ont tendance à paraphraser le texte et présentent très souvent un devoir vide d'interprétation ; d'autre part, instaurer l'épreuve de langue au probatoire ; car comme nous l'avons dit au chapitre précédent, l'exercice de commentaire est un exercice qui met en relief les qualités linguistiques de l'élève. Les compétences de ce dernier en langue favorisent automatiquement celles en commentaire composé, donc suspendre l'épreuve de langue au probatoire serait susciter le désintérêt de l'élève pour l'exercice et l'encourager à accumuler des lacunes qui seront d'une évidence dans les classes supérieures.

Eu égard à ce qui précède, une seule question taraude notre esprit : que faire pour améliorer les productions écrites des élèves en commentaire composé ?

3-2- PROPOSITION D'UNE APPROCHE DU COMMENTAIRE COMPOSE INSPIREE DE LA DISSERTATION

Comme nous l'avons dit plus haut, le commentaire composé pourrait tirer son inspiration de la dissertation, exercice amorcé au premier cycle, plus particulièrement en classe de troisième par le biais de l'argumentation. Il est vrai que les deux exercices obéissent à des méthodologies différentes, mais l'on pourrait tout de même s'inspirer de l'un pour mieux expliquer l'autre. Il s'agira donc à ce niveau de présenter d'abord la théorie qui nous a permis de proposer une méthode qui facilitera probablement l'enseignement/apprentissage du

commentaire composé, ensuite proposer la méthode proprement dite, et enfin faire des suggestions.

3-2-1- Théorie d'appui et approche définitionnelle des concepts

Nous ne saurons dérouler cette nouvelle approche du commentaire composé sans toutefois présenter la théorie qui nous a permis de mener à bien cette approche. Nous présenterons d'une part le socioconstructivisme et d'autre part l'approche définitionnelle des concepts.

3-2-1-1- Théorie d'appui : le socioconstructivisme

L'approche sociocognitive ou socio-constructive introduit une dimension supplémentaire aux activités d'enseignement/apprentissage: celle des interactions, des échanges, du travail de verbalisation, de construction, de co-élaboration. L'apprentissage est alors davantage considéré comme le produit d'activités sociocognitives liées aux échanges didactiques enseignant-élèves et élèves-élèves ; c'est par cette interactivité que l'élève construit son savoir.

Pour Vygotski, la direction du développement de la pensée va du social à l'individuel. L'apprentissage favorise la formation d'une zone prochain de développement, entendue comme l'écart entre le niveau de résolution d'un problème sous la direction et avec l'aide d'adultes ou de pairs plus compétents, et celui atteint seul ; ce qu'il va appeler « zone proximale de développement ». Ainsi, en collaboration, sous la direction et avec l'aide de quelqu'un, l'élève peut toujours faire plus et résoudre les problèmes les plus difficiles que lorsqu'il agit tout seul. Dans cette perspective, le rôle et la fonction de l'enseignant changent : plus qu'un transmetteur de connaissance, il est un guide, une personne ressource, un tuteur, un régulateur, un passeur...

Bruner (1996), met sur pied le processus d'étayage. Les fonctions de ce processus attestent que ce qui est bénéfique tient autant aux composantes socio-affectives qu'aux aspects cognitifs ou intellectuels :

Au niveau des aspects socio-affectifs, nous avons la mobilisation, le maintien de l'intérêt et de la motivation de l'élève dans le champ de la tâche. L'enseignant fait en sorte que la tâche soit plus agréable à réaliser avec son aide ; tout en évitant que l'élève soit trop dépendant de lui. Au premier aspect correspond l'effort d'enrôlement pour intéresser l'élève à

la tâche, solliciter sa motivation, le mettre davantage devant les exigences de la tâche. Le deuxième aspect se veut doublement dynamisant : garder l'élève dans le champ de résolution du problème sans qu'il perde de vue le but à atteindre, l'encourager, faire preuve d'entrain et de sympathie pour que sa motivation ne s'éteigne pas.

Au niveau des aspects cognitifs, les éléments du soutien sur le plan cognitif concernent la prise en charge par l'enseignant (dans son rôle de tuteur) de certains aspects de la tâche, la signalisation des caractéristiques spécifiques et la suggestion de modèles de résolution. Le premier point correspond à la nécessité d'alléger la tâche de certaines de ses difficultés en la simplifiant quelque peu afin qu'elle soit momentanément davantage à la portée de l'élève. Le second point a trait à la possibilité que l'enseignant a de pointer certaines caractéristiques la tâche pouvant mettre sur la voie de la résolution ; c'est souvent une manière d'apprécier l'écart qui sépare ce que l'élève vient de faire de ce qui aurait dû être fait. Le dernier aspect, probablement le plus formateur et le plus difficile à mettre en œuvre aux yeux de Brunner, consiste à montrer ce qui peut être fait sans pour autant donner la solution, à partir de ce qui a déjà été réalisé, soit parce que c'est une manière de faire voir à l'élève qu'il est sur la bonne voie ou au contraire pour l'alerter par rapport à une procédure de réalisation inadéquate.

Les effets de ce processus d'étayage sont immédiats d'une part car celui qui est aidé parvient à faire des choses qu'il ne réussirait pas à faire correctement tout seul ; les effets d'apprentissage à peut-être long terme d'autre part, dans la mesure où le fruit du travail verbal d'explication et de compréhension ressort des exigences de la tâche à réaliser et des procédures de résolution.

3-2-1-2- Approche définitionnelle des concepts

La didactique : Belinga Bessala (2013, P 21) la conçoit comme « une science ou l'art de l'enseignement » ; pour lui, la didactique est la science de l'éducation qui a pour objet d'étude les processus de l'enseignement et de l'apprentissage, l'élaboration rationnelle des programmes scolaires, des enseignements à dispenser, la gestion de la classe, l'étude des méthodes et techniques didactiques, et docimologie.

La didactique d'une discipline selon Johsua et Dupin (1989) est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignement, les conditions de la transmission de la culture propre à une institution et les conditions de l'acquisition de connaissances par un apprenant. Son objet est de délimiter la nature du savoir en jeu, des

relations entre le savoir, le professeur et les élèves, de gérer l'évolution de ces savoirs au cours de l'enseignement.

La pédagogie concerne l'ensemble des méthodes et techniques d'enseignement destinées à assurer, dans les meilleures conditions possibles, la transmission ou l'appropriation du savoir, en fonction des données de la psychologie et de la physiologie infantine. En fait, un enseignant se doit de prendre en compte ces deux dimensions dans le processus d'enseignement-apprentissage. La didactique concerne principalement la relation maître-savoir, la transposition des concepts pour élaborer leur transmission, les démarches de l'enseignant pour identifier les obstacles liés à la discipline et leur franchissement. La pédagogie est plus centrée sur la relation maître-élève, sur la prise en compte des facteurs inhérents à l'élève. Ces deux dimensions sont donc en constante interaction.

Enseigner revient à transmettre des connaissances en les exposant le plus clairement possible, c'est-à-dire faire un cours, donner une leçon, un cours magistral... L'enseignant est donc à la fois un ingénieur, un artisan et un bricoleur. À l'image de l'ingénieur, il élabore des projets, des plans d'actions, prépare minutieusement les séquences, pense à l'avance le déroulement des activités, organise des progressions, propose aux élèves des stratégies de contournement des difficultés. Du point de vue de l'enseignant ingénieur, il faudrait que tout se déroule conformément à ce qui a été prévu ; on parle aujourd'hui à ce sujet d'ingénierie pédagogique. En même temps il œuvre en artisan, voire en bricoleur dans un univers relativement clos (la classe), se débrouille avec les moyens du bord en saisissant les opportunités de moment. L'enseignant selon Chevallard, 1986, « a pour tâche, non la prise en charge de l'apprentissage (ce qui demeure hors de son pouvoir) mais la prise en charge de la création des conditions de possibilité de l'apprentissage ».

C'est dans cette perspective que nous avons jugé bon de proposer une méthode qui permettra de rendre plus digeste, l'exercice du commentaire composé aux élèves de la classe de seconde.

3-2-2- La méthode proprement dite

Christian Puren définit la méthode comme : « un ensemble de procédés et de techniques de classe à susciter chez l'élève un comportement ou une activité déterminé(e). C'est dans ce sens que l'on parle en pédagogie générale des méthodes actives qui désignent ce qu'un professeur peut faire pour créer et maintenir un maximum d'intérêt et de participation

en classe ». A ce niveau, il sera question de présenter le commentaire composé comme un exercice argumentatif d'une part et d'élaborer des fiches de lecture d'autre part.

3-2-2-1- Le commentaire composé, un exercice argumentatif

Le commentaire composé répond à une logique à la fois analytique et synthétique, car il s'agit d'une part de décomposer le texte, de découvrir ses enjeux d'autre part. Dès lors, l'ordre de présentation des différentes parties du développement doit démontrer la capacité de l'élève à former une argumentation convaincante ; en outre, le commentaire doit se terminer par l'axe le plus important et le développement doit se dérouler selon un ordre de complexité croissante. Il est à noter que le commentaire ne peut se faire sans l'acquisition d'une culture générale et littéraire minimale ; dès lors, celui-ci se doit d'être, dans la limite du texte le prétexte à présenter ses connaissances afin d'enrichir l'étude par la compréhension du contexte de son écriture, de la connaissance de la biographie de l'auteur et par la mise en parallèle avec les événements historiques et sociaux. Le sujet-rédacteur quant à lui doit témoigner d'une sensibilité au texte et à la littérature. On attend de lui d'une part qu'il soumette le texte proposé à une lecture autonome et raisonnée et d'autre part qu'il montre les compétences d'écriture à savoir : la maîtrise, l'utilisation du texte proposé à des fins d'illustration, l'insertion adéquate des citations, l'argumentation en accord avec le projet de lecture retenu. Le commentaire est un exercice écrit qui a pour objet la lecture et l'étude des textes littéraires. Il apparaît comme un exercice emblématique de la classe de français dans la mesure où sa pratique mobilise également les compétences nécessaires à l'élaboration des deux autres exercices littéraires que sont la contraction de texte et plus particulièrement la dissertation. Au plan formel, il se présente sous forme d'une dissertation, d'un raisonnement cohérent et entier, d'un raisonnement logique comportant une introduction, un corps du devoir et une conclusion.

3-2-2-2- Élaboration des fiches de lecture

Si nous nous référons à la théorie de Brunner qui voudrait que l'enseignant allège la tâche des difficultés des élèves en la simplifiant quelque peu afin qu'elle soit momentanément davantage à la portée des élèves, nous proposerons ainsi un projet de lecture pour l'élaboration d'un devoir de commentaire composé pour permettre aux élèves de mieux appréhender les contours de l'exercice. Contrairement à la méthode vulgairement connue qui consiste tout d'abord à dresser un tableau méthodique, puis à en élaborer un plan détaillé, nous proposerons, pour chaque épreuve, une grille qui associe les deux éléments constitués de

la terminologie de la dissertation afin de simplifier les connaissances et d'amener les élèves à mieux comprendre les contours de l'exercice de commentaire. Pour ce faire, nous étudierons deux épreuves de commentaire composé, les textes étant extraits des œuvres au programme de la classe de seconde. Il est à noter que les éléments des entrées des tableaux que nous allons proposer seront équivalents à ceux du mini-tableau suivant :

Tableau 10: Terminologie classique d'un tableau méthodique en commentaire composé

Outil d'analyse	Illustration	Analyse	Interprétation	Sous-centres d'intérêt	Centres d'intérêt	Idée générale
-----------------	--------------	---------	----------------	------------------------	-------------------	---------------

Autrement dit, l'outil d'analyse gardera son appellation, l'illustration renverra aux indices textuels ou exemples ; l'analyse constituera l'explication de l'exemple ; l'interprétation, l'explication de l'argument ; les sous-centres d'intérêt seront les idées arguments ; les centres d'intérêt, les idées maitresses ; et l'idée générale restera inchangeable. Il est à noter que la construction de la grille se fait de la gauche vers la droite, tandis que sa lecture pour la transposition dans le corps du devoir se fait de la droite vers la gauche.

Épreuve numéro 1

Sujet de type II : Commentaire composé

Texte :

Dis, maman... c'est vrai que tu es devenue folle ?

Je regarde ma fille sans comprendre, écarquillant des yeux que la naïveté d'une petite créature de quatre ans vient d'ouvrir sur la cruelle réalité : ma propre folie. C'est donc cela, les airs mystérieux que je perçois sur les visages autour de moi ; c'est cela que le médecin cache derrière tant de bienveillance et de compassion ; cela que masquent les regards tristes et fuyants de ma mère, de mes amies qui viennent me rendre visite à l'hôpital ; cela qui explique l'extrême gentillesse de Djibril, soudain transformé en époux modèle, épatant de gentillesse et de douceur ; c'est cela qui se projette dans les yeux de mes enfants ; dont les visites sont abrégées dès que leur père les sent au bord des larmes ; d'ailleurs j'ai remarqué que ces derniers temps il trouve toutes sortes de prétextes pour ne pas les amener me voir dans mon lit d'hôpital. C'est donc cela ; je suis folle ! Et personne n'a jamais voulu me révéler cette chose, malgré mon insistance pour savoir de quoi je souffre.

Le docteur Lobé ne m'a parlé que d'un état dépressif, qui nécessite beaucoup de calme et de repos, raison pour laquelle je dois rester hospitalisée jusqu'à ce qu'on note une amélioration certaine. Je sens bien, à certains moments, qu'il y a une ombre quelque part ; qu'une certaine partie de moi-même m'échappe totalement. En ce moment présent par exemple, j'ai la sensation de quelqu'un qui, après un long voyage, viendrait chez lui : il voit les marques de son absence ; ce sera de la poussière déposée sur ses meubles, des objets déplacés, ou un certain désordre... Ainsi moi, j'ai l'impression d'avoir été absente de mon propre corps ; je ne perçois aucun désordre précis, mais je sens bien que quelque chose m'échappe, qu'en cherchant bien, je finirai par trouver.

Sous la cendre le feu, Evelyne MPOUDI NGOLLE, Edition L'Harmattan, PP 5-6

Consigne : Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez par exemple, si vous le voulez, à travers le système d'énonciation, les champs lexicaux, les temps verbaux, montrer comment à partir de la découverte de sa véritable maladie, l'héroïne analyse le comportement de ses proches.

Tableau 11: Élaboration d'un tableau méthodique avec terminologie de la dissertation

Outils d'analyse	Exemple ou indices textuels	Analyse ou explication de l'exemple	Explication de l'argument	Idées arguments	Idées maitresses	Idée générale
<p>Le système d'énonciation -qui parle ?</p> <p>- à qui ?</p> <p>- de quoi ?</p>	<p>-« je, j', me, m', moi »</p> <p>-« ma, mes, mon »</p> <p>Absence totale du récepteur dans le texte</p> <p>« j'ai remarqué que... »</p> <p>« j'ai la sensation de... »</p> <p>« j'ai l'impression de... »</p> <p>« je sens bien que... »</p>	<p>-pronom personnel, première du singulier</p> <p>-adjectif possessif à la première personne</p> <p>Ces marques expressives traduisent la présence de la narratrice dans le texte</p> <p>-cette absence explique la distance entre les interlocuteurs</p> <p>-La narratrice exprime sa désillusion quant à sa véritable maladie et fait état de ce dont elle éprouve.</p>	<p>La forte expressivité dans le texte traduit le trouble psychique de l'héroïne suite à la découverte de sa véritable maladie.</p> <p>Elle décrit successivement l'ensemble de facteurs qui constituent son inquiétude.</p>	<p>La désillusion de l'héroïne suite à la découverte de sa folie</p>	<p>Le trouble psychologique de l'héroïne</p>	<p>La découverte de la maladie véritable de l'héroïne</p>
<p>Les champs lexicaux</p> <p>4- La folie</p>	<p>« folle » « ma propre folie » « état dépressif » « personne n'a jamais voulu me révéler cette chose » « je sens bien, à certains moments qu'il y a une ombre quelque</p>	<p>Ce lexique renvoi à la découverte de la folie par la jeune femme</p>	<p>Par l'intermédiaire de sa fille, l'héroïne découvre de quoi elle souffre. A travers le champ lexical de la folie,</p>	<p>Acceptation de la folie</p>		

<p>-La compassion</p>	<p>part » « qu'une certaine partie de moi-même m'échappe totalement » « j'ai l'impression d'avoir été absente de mon propre corps » « cruelle réalité »</p> <p>-« airs mystérieux » « bienveillance et compassion » « regards tristes et fuyants » « viennent me rendre visite à l'hôpital » « l'extrême gentillesse de Djibril » « transformé en époux modèle » « larmes » » « épatant de gentillesse et de douceur »</p>	<p>Ce champ lexical traduit l'affection des proches venus rendre visite à la jeune femme malade.</p>	<p>elle accepte sa maladie avec évidence en analysant tous ces phénomènes qui lui échappaient.</p> <p>L'héroïne fait une analyse sur le comportement de ses proches et réalise que la cause de cette compassion n'est autre que sa folie. Donc les champs lexicaux de la folie et de la compassion entretiennent tous deux des rapports de cause à effet.</p>	<p>La compassion des proches</p>	<p>Analyse du comportement des proches</p>	
<p>Les temps verbaux -le présent de l'indicatif</p>	<p>-« regarde, perçois, cache, masquent, explique, souffre,</p>	<p>-C'est le présent de narration ; temps le plus</p>	<p>Nous constatons que ces trois temps sont répartis dans l'ordre</p>			

<p>-le passé composé</p> <p>-le futur simple de l'indicatif</p>	<p>échappe »</p> <p>-« sont abrégés, ai remarqué, a voulu, a parlé »</p> <p>-« sera, finirai »</p>	<p>abondant dans le texte.</p> <p>-il traduit la ponctualité des événements dans le passé</p> <p>-ce temps a une valeur prophétique</p>	<p>chronologique : tout d'abord le présent de narration, pour montrer la découverte de la folie de l'héroïne ; ensuite le passé composé qui lui permet de faire un constat sur les écarts de comportement de ses proches ; et enfin le futur simple qui traduit l'espoir d'avoir une solution à ses soucis.</p>	<p>Les états d'âme de la narratrice vis-à-vis de sa folie</p>		
---	--	---	---	---	--	--

Construction d'un paragraphe argumentatif (première idée maitresse)

Argument N1 : la désillusion de l'héroïne suite à la découverte de sa folie

Ce texte met en exergue la découverte de la folie de l'héroïne ; cette réalité est matérialisée dans un premier temps par son état psychologique. Ainsi, l'auteur établit d'une part la désillusion de l'héroïne suite à la découverte de sa folie ; l'emploi excessif des marques de l'expressivité traduit le déséquilibre mental, mieux le traumatisme sur le véritable mal dont elle souffre. Ceci se vérifie à travers le système d'énonciation par des indices tels : « je, j', me, m', moi », pronoms personnels à la première personne du singulier et « ma, mon, mes » adjectifs possessifs renvoyant cependant à l'émetteur qui n'est nul autre que l'héroïne ; on note également des expressions telles que : « j'ai remarqué que... », « j'ai la sensation de ... », « j'ai l'impression de... », « Je sens bien que... » où elle décrit l'ensemble de facteurs qui constituent son inquiétude. L'absence des marques du récepteur explique la distance entre les interlocuteurs et sous-entend qu'elle s'adresse au potentiel lecteur.

Épreuve numéro 2

Sujet de type II : commentaire composé

Texte : ANTHOLOGIE AFRICAINE : Poésie, Jacques CHEVRIER, PP 88-89

« La libération de l'Afrique »

« La négraille aux senteurs d'oignon frit retrouve

Dans son sang répandu le gout amer de la liberté

Et elle est debout la négraille

La négraille assise

Inattendu debout

Debout dans la cale

Debout dans les cabines

Debout sur le pont

Debout dans le vent

Debout sous le soleil

Debout dans le sang

Debout

Et libre

Debout et non point pauvre folle dans sa liberté et

Son dénuement maritime girant en la dérive parfaite

Et la voici :

Plus inattendument debout

Debout dans les cordages

Debout à la barre

Debout à la boussole

Debout à la carte

Debout sous les étoiles

Debout

Et

Libre

Et le navire lustral s'avancer impavide sur les eaux

Écroulées ».

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence africaine, 1939.

Consigne : Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez à partir des outils linguistiques de votre choix montrer comment le passé douloureux du nègre a favorisé sa liberté.

Tableau 12: Élaboration d'un tableau méthodique avec terminologie de la dissertation

Outil d'analyse	Illustration ou exemple	Analyse ou explication de l'exemple	Explication de l'argument	Idées arguments	Idées secondaires	Idée maitresse
Typologie du texte	Un poème de vingt-et-six vers d'inégales longueurs : /La négraille aux senteurs d'oignon frit retrouve/ /inattendu debout/	Il s'agit d'un poème avec des vers irréguliers, et dont un poème moderne.	On note dans ce texte la liberté du poète qui ne s'attache à aucune règle de versification de la poésie.	La révolte du poète	La bravoure permanente du nègre	La détermination de l'Afrique pour sa libération
Étude de la rime	-/debout à la barre/ /debout à la boussole/ /debout à la carte/ 8 ^{ème} et 11 ^{ème} vers -Absence des rimes croisées, plates ou embrassées	On relève la rime féminine dans de nombreux vers	A travers l'absence des rimes croisées, plates et embrassées, Aimé Césaire rejette toute contrainte ; il exprime sa liberté et même de la libération du nègre	La libération du nègre		

			qu'il est.			
Les champs lexicaux -la liberté -le combat	-« liberté, libre, soleil, étoile, pont, vent... » -« sang répandu » « gout amer de la liberté » « debout » « inattendu debout » « écroulées »...	Ces deux champs lexicaux s'associent dans le poème	Le nègre aspire à la liberté ; et cette liberté a été obtenue au prix du sang. Ce sang selon la vision de Césaire est purificateur au même titre que celui de Jésus Christ.	Les ravages de la guerre		Le passé nostalgique du nègre
L'anaphore	/debout sur le pont/ /debout dans le vent/ /debout sous le soleil/ /debout dans le sang/ Soit treize occurrences du mot anaphorique « debout »	L'anaphore traduit l'insistance du poète sur la posture adoptée par la négraille	La posture dont parle Césaire exprime l'attitude physique de la négraille : elle est sur le qui-vive. L'anaphore ici s'apparente à un	La révolution de l'Afrique		

			<p>chant qui traduit ainsi le sentiment profond du poète. La liberté dans ce poème constitue un immense cri de douleur et un coup de tonnerre dans le ciel de l'oppression.</p>			
--	--	--	---	--	--	--

Construction d'un paragraphe argumentatif (deuxième idée maitresse)

Argument N° 1 : Les ravages de la guerre

Aimé Césaire dans ce poème donne une vibrante représentation de la détermination de l'Afrique pour sa liberté. Il met en exergue le passé nostalgique du nègre ; ceci à travers les ravages de la guerre. En effet, le nègre aspire à la liberté, et cette liberté a été obtenue au prix du sang ; ce sang dont il parle est purificateur au même titre que celui de Jésus Christ. On note par exemple les champs lexicaux de la liberté : « liberté, libre, soleil, étoile, pont, vent », et du combat avec des mots et expressions tels : « sang répandu », « gout amer de la liberté », « debout », « écroulées », « inattendu debout » ; ces deux champs lexicaux s'associent.

3-2-3- Suggestions à la communauté éducative

Les suggestions émises ne seront pas exhaustives au problème posé, mais l'un des moyens possibles pouvant permettre l'amélioration des compétences des élèves dans leurs productions écrites.

3-2-3-1- Aux enseignants de français

Comme il a été dit plus haut, l'enseignant se doit d'être un ingénieur pédagogique, c'est-à-dire qu'il doit adopter des stratégies de contournement des difficultés des élèves ; il ne doit pas rester figé à la méthodologie classique, il doit adopter des mesures pour faciliter la compréhension chez l'élève. Les savoirs en classe de seconde doivent être simplifiés ou mieux contextualisés, étant donné que c'est une classe d'initiation. En ce qui concerne l'enseignement du commentaire composé, l'enseignant doit mieux expliquer la méthodologie de l'exercice et mettre un accent particulier au niveau de la transposition entre la grille (tableau méthodique et plan détaillé) et la rédaction du corps du devoir. Il doit constamment proposer et traiter les épreuves de commentaire avec les élèves afin de développer leur aptitude dans la rédaction de l'exercice.

3-2-3-2- Aux élèves

Les élèves sont les principaux concernés de l'action éducative. Ils doivent de prime abord se procurer les manuels ou les œuvres au programme ; ils doivent comprendre que l'exercice de commentaire composé ne s'éloigne pas tellement de la dissertation ; comprendre également que les cours de langue servent à la rédaction des exercices littéraires, autrement dit, toutes les activités de la classe de français se complètent. Ils doivent également travailler

assez les lectures méthodiques afin de réussir l'interprétation ; maîtriser le contenu de l'œuvre au programme et avoir plus amples informations sur l'auteur et son œuvre ; établir la différence entre commenter et raconter dans leur production.

CONCLUSION

Ce travail de recherche intitulé « De la dissertation au commentaire composé, cas de la classe de seconde au lycée de Nsam-efoulan » avait pour objectif de montrer comment, par le biais de la dissertation, l'élève peut maîtriser l'exercice de commentaire composé. Nous avons été motivée par le désir de susciter l'intérêt et la motivation des élèves de la classe de seconde pour l'exercice de commentaire composé.

Ainsi, à la question de savoir dans quelle mesure la dissertation peut-elle aider l'élève à maîtriser le commentaire composé, nous avons présenté l'hypothèse générale selon laquelle l'élève appréhenderait mieux cet exercice grâce au respect des composantes d'un paragraphe argumentatif lors de la rédaction d'un sous-centre d'intérêt.

Pour ce faire, nous avons réparti ce travail en trois chapitres. Le premier intitulé « le commentaire composé », a présenté une vue panoramique de l'exercice de commentaire composé à travers sa définition, ses objectifs, son évolution, ses caractéristiques, la nature de son épreuve, sa structure canonique et enfin la méthodologie d'enseignement/apprentissage.

Le deuxième chapitre quant à lui a établi une analyse comparative entre la dissertation et le commentaire composé ; il a été question dans ce chapitre de présenter les spécificités des deux exercices et les convergences tout en prenant en compte les aspects de la forme et du fond. Force a été de constater que la méthodologie de ces exercices s'associe et que les liens convergents entre les deux entraînent des rapports de cause à effet, étant donné que le premier (dissertation), plus assimilé par les élèves, facilite l'apprentissage de la seconde.

Le troisième chapitre intitulé « vers une approche rénovée du commentaire composé » a mis l'accent sur deux points : l'analyse des résultats de l'enquête d'une part, où le cadre méthodologique, l'analyse de l'enquête et l'interprétation des résultats de l'enquête y sont présentés. D'autre part, la proposition de l'approche rénovée du commentaire composé qui met en exergue la présentation de la théorie d'appui ; la méthode du commentaire composé inspirée de la dissertation et des suggestions à la communauté éducative.

Eu égard à ce qui précède, nous affirmons que le commentaire composé peut être enseigné par le truchement de la dissertation ; autrement dit, l'élève peut mieux appréhender l'exercice de commentaire par l'utilisation des composantes d'un paragraphe argumentatif lors de la

rédaction d'un sous-centre d'intérêt. Des questions formulées au niveau de la problématique, nous constatons que :

le commentaire composé est un exercice écrit et généralement rédigé, qui présente de façon ordonnée et construite les remarques qui vont éclairer le ou le(s) sens d'un texte et justifier l'emploi de ses procédés d'écriture ;

le commentaire composé et la dissertation ont certes chacun leurs spécificités, mais ils entretiennent toutefois des rapports de convergence ;

de l'avis des enseignants et des élèves sur les deux exercices suscités on peut utiliser les composantes du paragraphe argumentatif pour enseigner le commentaire composé.

Pour valider ces hypothèses, nous avons eu recours à plusieurs outils tels que les instructions officielles inscrites, les programmes, les textes et les ouvrages scolaires. L'enquête sous-tendue par la méthode exploratoire et qualitative a permis d'apporter un plus à la didactique du commentaire composé grâce à l'usage du socioconstructivisme de Brunner.

La dissertation peut aider l'élève à mieux comprendre le commentaire composé dans la mesure où il peut faire appel aux composantes d'un paragraphe argumentatif lors de la rédaction d'un sous-centre d'intérêt. Toutefois, le principal problème rencontré tant par les enseignants de français que par les élèves, dans le processus d'enseignement/apprentissage se situe au niveau du développement, et plus particulièrement au niveau de la transposition entre la grille de lecture méthodique et le corps du devoir. En ce qui concerne les élèves de seconde, il est vrai que cet exercice est tout nouveau pour eux ; il revient aux enseignants de mobiliser les stratégies pour susciter l'intérêt des élèves pour l'exercice et les amener à améliorer leur production écrite.

Cette étude dégage ainsi un double intérêt : didactique d'une part dans la mesure où nous abordons les problèmes liés à l'enseignement/apprentissage d'un exercice littéraire et montrons également le rapprochement entre les disciplines de la classe de français comme un facteur de motivation chez les élèves. Scientifique d'autre part, car l'ensemble du travail repose sur une théorie et des principes méthodologiques précis.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DIDACTIQUES

- Bucheton Dominique (1996) : « Diversité des conduites d'écriture, diversité du rapport au savoir : un exemple : le commentaire composé en seconde » dans *le Français aujourd'hui*
- Crépin F. et alii. (1985) : « Français et technique », in livre du professeur, *Les techniques littéraires*, Paris Nathan
- Descotes Michel. (1995) : *La communication dans la classe de français : projet, séquences et activités*, Editions Bertrand- Lacoste
- Obama Nkodo (P 235) : *Langue française au second cycle*. Africaine d'édition.
- Nji Ripert Ndam Bouba. (2013, P 60) :. *Les techniques de composition des exercices littéraires écrits*.
- Cicéron. (2005): In topique, par Tutescu. Mariama. *L'argumentation, introduction à l'étude du discours*
- Perelman cité par Breton (1996, P 11) : *L'argumentation en communication, la découverte*.
- Riegel M. et alii. (1996) : *Grammaire méthodique du français*. Paris PUF
- Falq, Jacqueline. et Desalmand, Paul (P 165) : *La dissertation*. Hatier.
- Cortès Jacques. (1985, P 192) : *Le français dans le monde*. Paris Hachette/ Larousse.
- Bruner Seymour Jérôme. (1996) : *L'éducation entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris. Ed. Retz
- Sabbah Hélène (P310) : *Le français méthodique au lycée 2^{nde} /Père Séries générales et technologiques*. Hatier.
- Peyrouet C (P 1992) : *Expression, méthodes et techniques*. Nathan. Paris.
- Lacoste Bertrand (1994) : *Textes et méthodes*. Editions Bertrand-Lacoste. Paris
- Belinga Bessala, Simon (2013, PP 21-22) : *Didactique et professionnalisation des enseignants*. Edition CLE. Yaoundé.

- Desalmand Paul. Et alii. *Le commentaire composé et l'étude littéraire au baccalauréat*
- Dubrulle. *Explication des textes français : Principes et applications*
- Barrué-Belou (2010) : *Méthode et enjeux de la démarche comparative : la question de la comparabilité*
- Cortès Jacques (1985, P192) : *Le français dans le monde*. Paris Hachette/Larousse

ARTICLES ET REVUES

- Leroy Michel. (1880) : « Les instructions officielles au XIXème siècle », dans *Revue d'histoire littéraire de la France*
- Daunay Bertrand (1993) : « De l'écriture palimpseste à l'écriture, le commentaire de texte du collège au lycée » dans *Recherches*, Lille, AFEF « l'élève, la littérature, no 18 »
- Les Editions de la Chenelière inc. (2006) : *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^{ème} éd.
- *Le Petit Larousse Illustré*
- *Le Petit Robert*, Les Éditions de la Chenelière inc. (2006) : *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2^{ème} éd.

MEMOIRES

- Wong Tsoungui, Guy Charles. « Exploitation des éléments du style dans l'enseignement/ apprentissage du commentaire composé. Le cas d'un extrait du roman de Victor Hugo : *Le dernier jour d'un condamné* »
- Ndjamen Fénéline (2006) : *Evaluation formative du commentaire composé au second cycle*
- Aichetou Mbouombouo (2014, P27) : « L'objectivité de l'évaluation en commentaire composé : cas des élèves de première du lycée bilingue de Mendong.
- Sictham Dignia (2010, P 47) : *De la lecture méthodique au commentaire composé : cas du niveau de seconde.*

TEXTES OFFICIELS

- Mineduc. Novembre (2010). Le programme officiel du dossier pédagogique, Yaoundé
- Programme de langue et littérature française 2nd cycle. Edition Juin 1994. PP 37-41

SITOGRAFIE

- www.ens.cm
- www.lecture.org/ressources
- [www.études –littéraires.com/problématique-php](http://www.études-littéraires.com/problématique-php)

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DU LYCEE DE NSAM – EFOULAN

Cher enseignant, dans le cadre de notre mémoire de fin de cycle à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I, nous vous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire qui porte sur le cours de commentaire composé. Nous vous assurons de la confidentialité de vos propos et vous remercions d'avance pour votre collaboration.

1. Quelles difficultés spécifiques éprouvez-vous dans l'enseignement du commentaire composé ? _____

2. Faites- vous un rapprochement entre la dissertation et le commentaire composé ?
Oui non
3. A votre avis, qu'est ce qui peut expliquer les mauvais résultats jusqu'ici observés au niveau national ? _____

4. Quel type de difficulté vos élèves rencontrent – ils souvent dans l'analyse d'un texte ?

• Problème de compréhension
• Problème d'explication
• Problème d'interprétation
5. Abordez – vous l'enseignement du commentaire composé en classe de seconde de la même façon que vous le faites en première et en terminal ?
Oui non
6. Associez – vous le tableau méthodique au plan détaillé ou alors les distinguez – vous ?
Je les associe je les distingue
7. Y a –t- il quelques modifications dans la méthodologie du commentaire composé en seconde ou alors, appliquez – vous la méthodologie classique ?
J'y apporte des modifications j'applique la méthodologie classique
8. Etablissez – vous un lien entre les trois exercices littéraire à chaque fois que vous abordez nouvellement un exercice en seconde ?

Oui non

9. En prenant appui sur le commentaire composé et votre expertise d'enseignant, que proposeriez – vous en vue de l'amélioration de la performance écrite de vos apprenants de manière générale ? _____
-
-

**QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES DES CLASSES DE SECONDE DU
LYCEE DE NSAM – EFOULAN**

Cher élève, dans le cadre de notre mémoire de fin de formation à l’Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I, nous vous prions de bien vouloir nous aider en remplissant ce questionnaire qui porte sur le commentaire composé. Merci pour votre bonne collaboration.

1. Quels sont les exercices littéraires qui vous sont proposés ?

a- _____ b- _____ c- _____

2. Lequel des trois préférez – vous ? _____

3. Faites – vous une différence entre le commentaire composé et la dissertation ? Justifiez votre réponse.

Oui parce que _____

Non parce que _____

4. Lequel, des deux exercices maîtrisez – vous ? _____

5. Quelles difficultés rencontrez – vous dans l’apprentissage du commentaire composé ?

Je rencontre les difficultés au niveau :

a. De la méthodologie

b. Du glissement entre la lecture méthodique et le plan détaillé

c. De la rédaction du devoir

6. Pensez – vous qu’il y ait un lien entre la dissertation et le commentaire composé ?

Oui non

7. Avez – vous bien compris la méthodologie de cet exercice ? Sinon, à quel niveau ?

Oui non Au niveau de l’introduction

La conclusion

Le développement

8. En prenant appuis sur le commentaire composé, que proposez – vous en vue de l’amélioration de vos performances écrites ? _____

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ	iii
ABSTRACT	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ	9
1-1- DESCRIPTION DE L'EXERCICE.....	9
1-1-1-Définition et objectifs.....	9
1.1-2. Évolution et caractéristiques.....	11
1.1-4. Structure canonique d'un commentaire composé.....	13
1-2- Méthodologie classique de l'enseignement du commentaire composé.....	14
1-2-1- Définition des concepts.....	14
1-2-2- Démarche hypothético-déductive.....	15
1-2-3- Élaboration du plan détaillé.....	16
1-2-4- La rédaction de l'introduction.....	17
1-2-5- La rédaction de la conclusion.....	17
1-2-6- La rédaction du commentaire composé.....	17
CHAPITRE 2 : ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LE COMMENTAIRE COMPOSÉ ET LA DISSERTATION	19
2-1- QUELQUES SPECIFICITES DE CHACUN DES EXERCICES.....	19
2-1-1- Confrontation sur le plan de la forme.....	19
2-1-1-1- La description des épreuves.....	19
2-1-1-2- La structure des exercices.....	23
2-1-2- Confrontation sur le plan du fond.....	25
2-1-2-1- Les compétences attendues de l'élève.....	25
2-1-2-2- Méthodologie d'enseignement des deux exercices.....	25
2-1-3- Récapitulatif de l'étude contrastive entre les deux exercices.....	30
2-2- RAPPORTS DE CONVERGENCE.....	31
2-2-1- Rapprochement au niveau de la forme.....	31
2-2-1-1- La structure des deux exercices.....	32
2-2-1-2- Représentation schématique de la structure des deux exercices.....	33
2-2-2- Rapprochement au niveau du fond.....	34
2-2-2-1- Les objectifs visés par les deux exercices.....	34
2-2-2-2- La logique argumentative des deux exercices.....	34
2-2-2-3- La méthodologie d'enseignement des deux exercices.....	36
3-1- ANALYSE DS RESULTATS DE L'ENQUETE.....	38
3-1-1-1- Population-cible.....	38
3-1-1-2- Constitution de l'échantillon.....	38
3-1-1-3-Méthodologie de la recherche.....	39

3-1-2-Analyse de l'enquête	39
3-1-2-1-Présentation des résultats du questionnaire adressé aux élèves.....	40
Questions fermées	40
Question ouverte	43
3-1-2-2- Présentation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants	43
Questions fermées	43
Questions ouvertes	44
3-1-2-3- Présentation des résultats de l'observation	45
3-1-3-Interprétation des résultats de l'enquête.....	46
3-1-3-1- Questionnaire adressé aux élèves	46
3-1-3-2- Questionnaire adressé aux enseignants.....	46
3-2-1- Théorie d'appui et approche définitionnelle des concepts	48
3-2-1-1- Théorie d'appui : le socioconstructivisme	48
3-2-1-2- Approche définitionnelle des concepts	49
3-2-2- La méthode proprement dite.....	50
3-2-2-2- Élaboration des fiches de lecture	51
Épreuve numéro 1	52
Construction d'un paragraphe argumentatif (première idée maitresse).....	57
Épreuve numéro 2	57
Construction d'un paragraphe argumentatif (deuxième idée maitresse)	62
3-2-3- Suggestions à la communauté éducative	62
3-2-3-1- Aux enseignants de français	62
3-2-3-2- Aux élèves	62
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES	69
TABLE DES MATIÈRES	72